

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4325 MARDI 30 AOÛT 2022

CLIMAT DES AFFAIRES

Lancement imminent du baromètre national



De la mise en place des indicateurs locaux de perception du climat des affaires, il en a été largement question au cours de la soixante-sixième réunion du conseil des ministres qu'avait présidé, le 26 août, par visioconférence, le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi.

Le président de la République a, au cours de cette réunion, réitéré l'urgence de la mise en place du baromètre national sur le climat des affaires censée permettre l'évaluation périodique du degré de satisfaction des opérateurs économiques face aux réformes et autres pratiques liées au climat des affaires.

Page 2

Le Président Félix Tshisekedi échangeant avec la cellule Climat des affaires

MARCHÉS PUBLICS

Mise en œuvre du système intégré de gestion



Le ministre du budget Aimé Boji Sangara public.

Le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a lancé officiellement, le 29 août, à Kinshasa le système intégré de gestion des marchés publics. Il s'agit d'un outil du ministère du Budget qui consiste à renforcer la transparence dans la gestion des marchés publics et à générer des économies substantielles pour le Trésor

La mise en œuvre de cet outil informatique est considérée comme la réponse aux faiblesses des marchés publics, ainsi qu'à la gestion des finances publiques. Il est censé permettre à chaque acteur de connaître les conditions pour lesquelles la passation des marchés publics est organisée. [Page 4](#)

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

Les partisans de Jean-Marc Kabund dans l'œil du cyclone

Dans une récente correspondance adressée au secrétaire général à la Présidence de la République, le président de la commission de discipline de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) sollicite la liste complète de tous les membres de cette formation politique recommandés à la Présidence par son ancien président par intérim, Jean-Marc Kabund-a-Kabund.

L'UDPS veut les identifier tous pour les remplacer par ceux qui sont restés fidèles à Félix-Antoine Tshisekedi. Cette



Jean Marc Kabund répondant aux questions des journalistes après la rencontre avec le Chef de l'Etat

démarche, indique-t-on, devrait permettre au parti présidentiel de « récupérer ses dus » indû-

ment perçus par les partisans de Jean Marc Kabund actuellement en disgrâce. [Page 3](#)

7^E CHAN - ALGÉRIE 2023

La RDC soumet le Tchad à Yaoundé

Page 5

ÉDITORIAL

Clip

Le gouvernement s'emploie à appliquer le principe du Consentement, libre, informé et préalable-Clip- dans le cadre du développement des projets agroindustriels. Les directives nationales y afférentes ont été adoptées la semaine passée lors d'une réunion ayant regroupé les pouvoirs publics, les peuples autochtones, la société civile et les partenaires au développement.

Inscrit dans le code forestier de 2020, le Clip est un droit collectif qui prône la protection des communautés riveraines des zones d'activités agroindustrielles ou forestières. Son implémentation offre au Congo l'occasion de renforcer son leadership en matière de protection des droits des communautés locales et de conservation de la biodiversité.

Une attention accrue dans l'application de la nouvelle nomenclature permettra de prévenir les effets néfastes du genre la dégradation des conditions de vie des communautés par l'extension anarchique des plantations de palmiers à huile, la surexploitation des concessions forestières et autres activités industrielles démesurées touchant l'environnement.

La moindre défaillance de la part des acteurs chargés de veiller à la mise en œuvre de ces directives pourrait avoir des conséquences à la fois sur le plan humain et écologique au regard de la demande sans cesse croissante d'huile de palme et de ses dérivés sur le marché, ainsi que des produits forestiers ligneux et non ligneux.

Il est question de concilier plus que jamais l'exploitation durable des ressources naturelles avec la préservation de l'environnement et la conservation du milieu de vie des communautés à travers une réglementation adaptée dans la perspective de l'Initiative pour l'huile de palme en Afrique.

Le Courier de Kinshasa

CLIMAT DES AFFAIRES

Lancement imminent du baromètre national

De la mise en place des indicateurs locaux de perception du climat des affaires, il en a été largement question au cours de la soixante-sixième réunion du conseil des ministres qu'avait présidé, le 26 août, par visioconférence, le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, rapporte le compte-rendu l'ayant sanctionné.



Le Président Félix Tshisekedi échangeant avec la cellule Climat des affaires

Abordant la question dans sa traditionnelle communication au conseil, le garant de la nation a rappelé l'intérêt qu'il porte à l'assainissement du climat des affaires avec, pour objectif, d'améliorer la compétitivité de l'économie congolaise censée assurer une meilleure attractivité susceptible d'attirer les investisseurs.

Le premier citoyen congolais qui a déclaré suivre de manière la plus étroite les efforts allant dans le sens d'améliorer le climat des affaires en République démocratique du Congo (RDC), tant pour les investissements locaux qu'étrangers, a saisi l'occasion pour davantage responsabiliser la cellule climat des affaires

de la Présidence en lui rappelant les attributions lui dévolues. Cette structure, a-t-il rappelé, « avait été instruite de développer, en plus du Tableau numérique de suivi-évaluation des réformes, un autre outil pouvant permettre d'évaluer périodiquement le degré de satisfaction des opérateurs économiques face aux réformes et autres pratiques liées au climat des affaires ».

Ce nouvel outil, à savoir le baromètre national sur le climat des affaires dont le lancement s'annonce imminent, « est un dispositif qui permettra non seulement de renforcer le dialogue public-privé, mais aussi de fournir au

gouvernement des éléments sur le ressenti direct des opérateurs économiques, de manière à lui permettre de mieux évaluer son action sur les questions du climat des affaires et, par conséquent, de mieux orienter ses futures politiques y relatives ».

Rappelons que la dernière réunion d'évaluation de l'état de la mise en œuvre des réformes et assignations ministérielles en matière de climat des affaires en RDC remonte au 11 juillet 2022. Le rapport d'évaluation 2022 élaboré et présenté, à l'occasion, par la cellule de climat des affaires, avait servi de base de travail. Il en découle que des avancées notables ont été enregistrées dans plusieurs secteurs, tels que le commerce extérieur, les affaires foncières et autres. Le président de la République, Félix Tshisekedi, avait à cette occasion salué les efforts d'appropriation de cette problématique par le gouvernement, en général, et par ses membres réformateurs, en particulier.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé
Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -
République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphannie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -
République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nonzoi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

HOMMAGE

Félix Tshisekedi a assisté à l'inhumation Eduardo dos Santos

L'ancien président angolais Eduardo dos Santos a été mis en terre, le 28 août, dans un caveau aménagé Place de la République à Luanda, en présence de près de dix chefs d'Etat parmi lesquels le président de la RDC, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, apprend-on d'une dépêche de la communication présidentielle.

Bien avant l'inhumation, l'ancien président de la République de l'Angola ayant dirigé le pays de 1979 à 2017 a reçu les hommages officiels des chefs d'Etat africains présents, du gouvernement angolais et du MPLA, son parti au pouvoir. Dans leurs éloges funéraires, les uns et les autres ont loué les qualités de cet ancien dirigeant exceptionnel. Parmi les hauts faits ayant marqué son règne, l'opinion nationale lui reconnaît d'avoir négocié la fin de vingt-cinq ans de guerre civile avec l'Unita après la mort de Savimbi. Sous son règne, l'Unita s'est transformé en parti politique et la démocratie a pris corps au sein des institutions angolaises.

Zedu, comme l'aimaient l'appeler ses concitoyens, est à la base du boom pé-



Le président Félix Tshisekedi aux funérailles

trolier ayant fait de l'Angola le premier producteur de pétrole en Afrique subsaharienne. En s'inclinant devant la dépouille mortelle d'Eduardo dos Santos, le

président de la République Félix Tshisekedi a rendu hommage à celui qui avait accompagné les troupes de l'AFDL en 1997 à partir de Kenge.

Le peuple congolais retiendra de Dos Santos l'intervention des troupes des Forces armées angolaises en faveur de la République démocratique du Congo

(RDC) lors de la guerre du 2 août 1998 pour le compte de la Sadc. Toujours sur le plan sécuritaire, l'Angola a participé aussi à la formation des unités de la PNC. Pays membre de la CEEAC et de la Sadc, l'Angola a toujours soutenu la RDC dans toutes les institutions internationales : ONU, Union africaine, Union européenne, Sadc, CEEAC. Actuellement, face à la crise sécuritaire avec le Rwanda à la suite de l'agression, le président Manuel Lourenco est le médiateur désigné par l'Union africaine. Le Portugal, le Mozambique, la Namibie, le Zimbabwe, l'Afrique du Sud, le Cap vert, le Congo Brazzaville et la RDC étaient représentés par leurs chefs d'Etat. Plusieurs autres pays ont désigné des hauts représentants à ces funérailles.

Alain Diasso

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

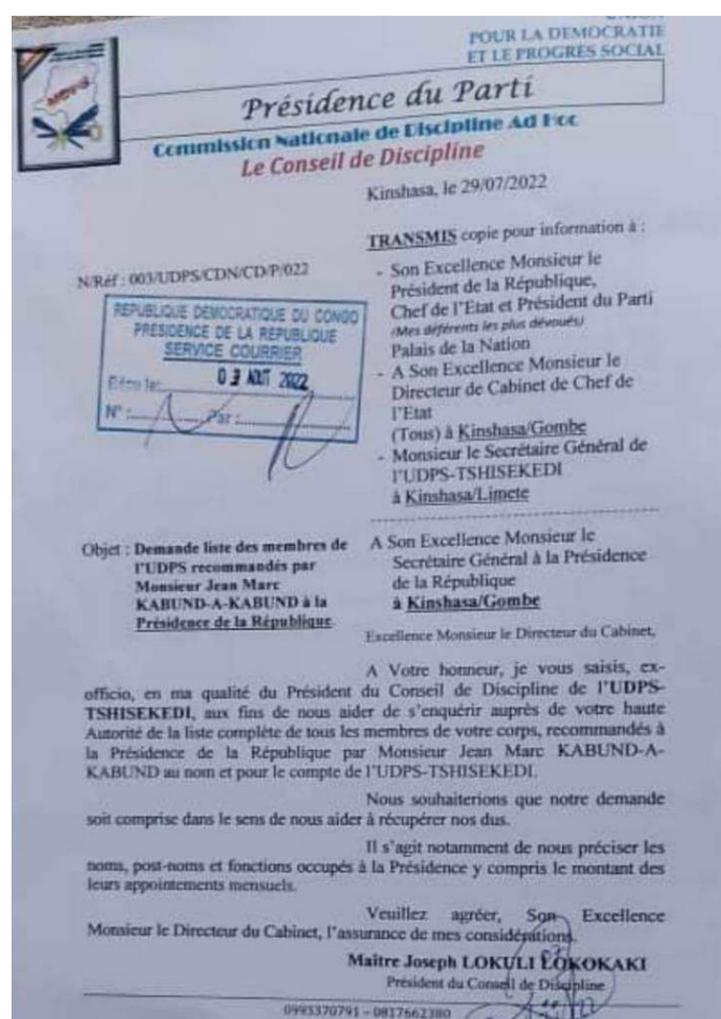
Les partisans de Jean-Marc Kabund dans l'œil du cyclone

La commission de discipline de son ancien parti, l'UDPS, veut les identifier tous pour les remplacer par ceux qui sont restés fidèles à Félix-Antoine Tshisekedi.

Une correspondance du 29 juillet 2022 attribuée au président de la Commission de discipline de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), Me Joseph Lokuli Lokokaki, adressée au secrétaire général à la Présidence de la République, l'expéditeur sollicite du destinataire la liste complète de tous les membres de cette formation politique recommandés à la Présidence par son ancien président par intérim, Jean-Marc Kabund-a-Kabund. « Je vous saisis ex officio, en ma qualité du président de la commission de discipline de l'UDPS-Tshisekedi, aux fins de nous aider à s'enquérir auprès de votre haute autorité de la liste complète de tous les membres de votre corps, recommandés à la

Présidence de la République par M. Jean-Marc Kabund-a-Kabund au nom et pour le compte de l'UDPS-Tshisekedi », a écrit Me Joseph Lokuli Lokokaki. Il s'agit notamment, selon ce dernier, de préciser les noms, les post-noms et les fonctions ainsi que les montants des appointements mensuels des personnes concernées.

Pour le président de la Commission de discipline de l'UDPS-Tshisekedi, cette démarche devrait être comprise dans le sens d'aider cette formation politique à « récupérer ses dus ». Il est rappelé que Jean-Marc Kabund, qui a assumé les fonctions du président par intérim de l'UDPS-Tshisekedi depuis la période des élections et pendant les quatre premières années du pouvoir



La lettre du président de la commission de discipline de l'UDPS

de Félix Tshisekedi, est passé, il y a près de deux mois déjà, dans l'opposition et a créé son parti politique, l'Alliance pour le changement. Considérant qu'étant le numéro un du parti au pouvoir, il aurait parrainé plusieurs personnes, dont ses proches, pour l'embauche dans les institutions de la République et les entreprises publiques, cette démarche du président de la commission de discipline de leur parti politique rentre dans le cadre de remplacer ces personnes bénéficiaires de la bonne grâce de l'ex-président par intérim de ce parti, pour les remplacer par celles qui sont restées dans l'obédience de l'UDPS-Tshisekedi. Et c'est le début d'une chasse aux sorcières...

Lucien Dianzenza

MARCHÉS PUBLICS

Mise en œuvre du système intégré de gestion

Le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a lancé officiellement, le 29 août, le système intégré de gestion des marchés publics (Sigmap) à l'hôtel Rotana de Kinshasa. Il s'agit d'un outil du ministère du Budget qui consiste à renforcer la transparence dans la gestion des marchés publics et à générer des économies substantielles pour le Trésor Public.

Le Sigmap est un système efficient qui permet de coordonner les liaisons fonctionnelles entre les acteurs du système pour la gestion des opérations de marchés publics ; de centraliser, traiter et diffuser toute information sur les marchés publics ; de suivre la mise en œuvre des procédures par la traçabilité des opérations à n'importe quelle étape de leur déroulement ; de suivre l'exécution des prestations ; de suivre et d'évaluer les performances du système.

Dans son allocution, le ministre d'État, ministre du Budget, Aimé Boji Sangara, a salué la mise en œuvre de cet outil informatique qu'il a considéré comme la réponse aux faiblesses des marchés publics ainsi que la gestion des finances publiques. Sa mise en œuvre, a-t-il indiqué, permettra à chaque acteur de connaître les conditions pour les-

quelles la passation des marchés publics est organisée.

Le chef de l'État a, à son tour, indiqué que cette date marque l'entrée de la République démocratique du Congo (RDC) dans l'ère du numérique pour l'amélioration de la transparence et de la modernisation des procédures de l'outil de gestion des marchés publics. « Cette date matérialise et témoigne de notre volonté politique et de notre engagement à relever un double défi. Ce dernier consiste premièrement à matérialiser des réformes imprimées dans la gouvernance des finances publiques et, deuxièmement, il porte à relever efficacement le niveau de l'amélioration de la qualité des dépenses publiques », a déclaré le président de la République. Et de souligner que l'initiation informatique inté-



Le ministre du budget Aimé Boji Sangara

grée est un système informatique intégré devant permettre à la RDC d'accélérer sa marche vers la voie du développement. Il s'agit d'ici d'un mécanisme permettant de garantir la sécurité des fonds. Bien plus, ce logiciel, un produit 100% congolais, prouve à suffisance que la RDC peut contribuer à la révolution du numérique à laquelle le monde est engagé conformément à l'article 35 ali-

néa 2 de la Constitution qui prescrit : « (...) au pouvoir public de veiller à la protection et à la promotion de l'expertise et de compétence nationale.

Le garant de la nation a, pour terminer, recommandé au gouvernement d'étendre l'usage de cet outil informatique à toutes les entités publiques, à savoir les autres administrations du pouvoir central, les entreprises et les

établissements publics, les provinces et les entités territoriales décentralisées. Cela renforcera, a-t-il dit, la transparence dans la gestion des marchés publics tant dans leur passation que dans leur exécution de contrôle.

En rappel, le président de la République a, lors de la cinquante-huitième réunion du conseil des ministres, instruit le ministre du Budget de prendre, sans délais, toutes les mesures nécessaires pour le lancement effectif de la phase pilote du projet de Sigmap. Notons que la RDC a fait de la question relative à l'amélioration du climat des affaires et de la promotion de l'entrepreneuriat et de la classe moyenne l'une de ses priorités, laquelle est du reste contenue dans les piliers du Programme d'actions quinquennal du président Félix Tshisekedi.

Alain Diasso

FORMATION

Des filles «ex-kuluna» apprennent la coupe et couture

À l'issue de l'apprentissage, les bénéficiaires vont devenir des couturières formées pour un changement de vie effectif.

Le centre d'encadrement « Espoir » de la Fédération mondiale contre la drogue (WFAD)- RDC, mis en place pour l'autonomisation des bénéficiaires du projet « Jeunesse sobre » financé par la Coopération suédoise, est en train de former des jeunes filles, ex-membres des écuries et autres gangs urbains appelés communément à Kinshasa « kuluna », en coupe et couture.

Cette formation rentre dans le cadre du projet d'encadrement des jeunes violents dénommé « Jeunesse sobre-Communautés plus saines : Transformer les jeunes violents à Kinshasa » mis en œuvre par WFAD-RDC, avec l'appui de ses partenaires techniques. Financé par la Coopération suédoise, ce projet triennal, explique le bureau-pays de WFAD, a pour objectif principal d'aider les jeunes violents communément appelés « kuluna » à quitter les gangs de rue à Kinshasa et à empêcher d'autres de les rejoindre.



Des jeunes filles formées en coupe et couture/Wfad-RDC

Plus de mille jeunes encadrés. Après deux années de mise en œuvre, près de mille jeunes sont encadrés par les programmes liés à ce projet visant à terme leur autonomisation et réintégration sociale, après un accompagnement mental et psychosocial. « C'est dans ce cadre que cent cinquante jeunes filles ayant assidûment suivi toutes les sessions d'accompagnement mental et psychosocial avec les partenaires de mise en œuvre Synergie des femmes (Syfes) et Interactions-RDC,

suivent une formation en coupe et couture depuis le mois de juillet 2022. Une formation qui s'étend sur une durée de quatre mois et, à ce jour, à mi-parcours, les résultats sont plus qu'encourageants et rassurent quant à la suite du programme », a expliqué WFAD-RDC. Et de noter que cette formation en coupe et couture fait partie des programmes d'autonomisation mis en place dans le cadre du projet afin d'assurer un meilleur avenir à ces bénéficiaires qui ont décidé d'aban-

donner la consommation des drogues et la violence urbaine, pour une vie décente et paisible en communauté. « Après deux mois de formation, elles démontrent leurs aptitudes d'apprentissage et leur détermination à changer radicalement de vie grâce au projet "Jeunesse sobre". Elles sont déjà en mesure de confectionner des habits en pagne et la formation continue. Elles sont en passe de devenir de vraies couturières grâce à la formation assurée au centre d'encadrement "Espoir" », s'est réjoui WFAD-RDC.

Un motif d'encouragement. Pour WFAD-RDC, la transformation observée dans les vies de ces jeunes dames, autrefois violentes et adonnées à la consommation des drogues, est un motif d'encouragement qui démontre qu'il y a toujours des raisons d'espérer quant à la récupération des jeunes qui s'adonnent à la consommation des substances psychoactives. « WFAD en RDC et tous

ses partenaires continue à conjuguer les efforts pour la réussite du projet avec des programmes d'autonomisation adaptés et une réinsertion sociale réussie pour tous ces jeunes autrefois marginalisés mais aujourd'hui transformés grâce à l'appui financier de la Coopération suédoise et la supervision de WFAD ainsi que la collaboration effective des partenaires de mise en œuvre », a promis WFAD-RDC.

Le banditisme urbain, rappelle-t-on, exacerbé par le phénomène kuluna demeure une problématique cruciale pour la sécurisation des citoyens dans la ville-province de Kinshasa. Ce phénomène tend à se généraliser sur l'ensemble de grandes villes de la RDC. WFAD-RDC fait savoir que ce fléau social à combattre est, malheureusement, fortement lié à la consommation des drogues et autres substances psychotropes prohibées par la loi.

Lucien Dianzenza

7^E CHAN - ALGÉRIE 2023

La RDC soumet le Tchad à Yaoundé

Adam Bossu Nzali et Issama Mpeko ont permis aux Léopards A' de la RDC de battre les Sao du Tchad par deux buts à un, en match aller du dernier tour éliminatoire, avant le match retour à Kinshasa.

Les Léopards A' de la République démocratique du Congo (RDC) ont battu, le 28 août, au stade Ahmadou-Ahidjo de Yaoundé, les Sao du Tchad par deux buts à un, en match aller du dernier tour éliminatoire de la 7^e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan). Les joueurs du sélectionneur Otis Ngoma ont donc remporté ce premier acte.

Adam Bossu Nzali a ouvert la marque pour les Léopards à la 17^e minute, et Djoss Issama Mpeko a doublé la mise à la 44^e minute. A la mi-temps, les Léopards menaient par deux buts à zéro. A la reprise, les Sao du Tchad ont réduit l'écart à la 57^e minute sur penalty transformé par Ahmad.

Pour cette rencontre, le onze de départ d'Otis Ngoma

s'est composé du gardien de but Siadi Ngusia Baggio (Mazembe), des défenseurs Djoss Issama Mpeko (Mazembe), Peter Ikoyo Iyembe (Lupopo), Boka Issaka (Lupopo), et Kevin Mondeko Zatu (Mazembe). Au milieu de terrain, il y a eu Michée Mika (Lupopo), Zemanga Soze (Mazembe), et Glody Likonza (Mazembe), et en attaque Philippe Kinzumbi (Mazembe), Adam Bossu Nzali (Mazembe) et Mpia Nzengele (Maniema Union).

L'on fait remarquer que la sélection A' tchadienne a disputé cette rencontre à « domicile » sur un terrain neutre à Yaoundé au Cameroun, car aucun stade au Tchad n'est homologué par la Confédération africaine de football. Le match retour entre ces deux équipes est programmé pour le 4 septembre au stade des



Les Léopards locaux de la RDC

Martyrs de Kinshasa. Quasi qualifiés pour la phase finale de cette 7^e édition du Chan, à moins d'une « catastrophe » à l'issue de ce match retour, les Léopards A' d'Otis Ngoma joueront un match amical international contre

la sélection du Qatar, le 10 septembre, à Vienne en Autriche.

Rappelons que la phase finale du 7^e Chan se déroulera, du 13 janvier au 4 février 2023 en Algérie. Et la RDC, double vainqueur (2009 et

2016) de cette compétition de la CAF réservée aux sélections nationales composées des joueurs évoluant dans leurs championnats nationaux respectifs est sur le point de valider son ticket pour l'Algérie.

Martin Engimo

BASKETBALL/QUALIFICATIFS MONDIAL 2023

Une quatrième fenêtre décevante des Léopards à Monastir

Les Léopards Basketball de la République démocratique du Congo (RDC) ont été battus in extremis, le 26 août, à Monastir en Tunisie, par les Lions indomptables du Cameroun, par 69 points à 71. C'était en première journée de la quatrième fenêtre des qualificatifs de la Coupe du monde prévue du 25 août au 10 septembre 2023 simultanément au Japon, Philippines Indonésie. Le néo-Léopards Jonathan Kuminga (19 ans), champion de la NBA américaine avec Golden State Warriors, a été sacré meilleur marqueur du match avec un total de 18 points.



Jonathan Kuminga en jaune

En deuxième journée le samedi 27 août toujours à Monastir, les Léopards ont été méconnaissables face aux géants basketteurs du Soudan du Sud. La RDC a sombré par un score de 58 points à 101. Au premier quart-temps, la RDC était menée par 4 points à 25, au deuxième quart-temps par 16 points à 24. Au troisième quart-temps, la RDC l'a emporté par 25 points à 22, avant d'être battue au dernier quart-temps par 13

points à 30.

Et le dimanche 28 août, les Léopards ont enregistré leur troisième défaite -en trois matchs- face aux Aigles de Carthage de la Tunisie, pays hôte, par 45 points à 57. Ils ont perdu le premier quart-temps par 12 points à 26, ainsi que le deuxième par 6 points à 11. Ils se sont repris au troisième quart par 13 points à 11 et au dernier quart-temps par 14 points à 9. Mais ce réveil dans les deux derniers quarts n'a pas été suffisant pour renverser la vapeur. Cette quatrième fenêtre a été malencontreuse pour les joueurs du sélectionneur Emmanuel Mavona, ayant aligné trois défaites de suite, malgré de Jonathan Kuminga dans le groupe. Les pensées sont déjà tournées vers la cinquième et dernière fenêtre des qualificatifs en février 2023.

M.E.

WEEK-END FOOT EN EUROPE

Les Congolais titulaires en clubs

Le week-end a, dans l'ensemble, été positif pour les footballeurs de souche congolaise évoluant dans les championnats en Europe.

En Ligue 1 française, le défenseur international Chancel Mbemba, buteur contre Nantes au match précédent, a tenu sa place lors de la victoire de Marseille sur le terrain de Nice par trois buts à zéro, en 4^e journée. Son compatriote Cédric Bakambu est entré en jeu à la 68^e minute, à la place du double buteur du match, le Chilien Alexis Sanchez. Le FC Nantes a battu la formation promue cette saison en L1 française, le Toulouse FC, par trois buts à un.

Titulaire au coup d'envoi, le milieu international congolais Samuel Moutoussamy a cédé sa place à la 46^e minute (mi-temps), à Mostefa Mohamed, alors que Nantes était mené sur sa pelouse par un but à zéro. Mostefa a d'ailleurs été buteur à la 55^e minute, offrant l'avantage aux Canaris, après l'égalisation de Guessand à la 50^e minute. Le jeune congolais d'origine Castello Junior Lukeba a été sa place dans la défense de Lyon accroché (un but partout) par contre Reims. Et Nathan Mbuku est resté sur le banc des Rémois.

Lors du match nul d'un but partout entre Paris-Saint-Germain et Monaco, les deux Congolais d'origine, Axel Disasi et Benoît Badiashile, titulaires en défense, ont réussi à contenir les assauts des stars parisiennes Mbappe, Messi et Neymar. La latéral droit international congolais Gédéon Kalulu a bien tenu sa place lors de la victoire de Lorient sur Clermont Foot par deux buts à un.

En Angleterre, Yoane Wissa et Brentford ont fait jeu égal avec Everton (un but partout) en quatrième journée. Un bon résultat pour le club qui joue dans l'élite du football anglais pour sa deuxième saison, après sa large victoire face à Manchester United en troisième

journée (quatre buts à zéro). L'attaquant congolais a été remplacé à moins de 20 minutes de la fin du temps réglementaire. Titulaire lui aussi au coup d'envoi, l'ailier international Neeskens Kebano est sorti à la 68^e minute lors de la défaite de Fulham face à Arsenal (un but à deux).

Kebano a quitté l'aire de jeu alors que les deux équipes étaient à égalité d'un but partout. Du côté d'Arsenal, le jeune et solide défenseur d'origine congolais Jephthé Tanganga est resté sur le banc. Notons aussi la titularisation du défenseur central de souche RD-congolaise Ezri Konsa lors de la défaite d'Aston Villa devant West Ham par zéro but à un.

En Italie, Charles Monginda Pickel était titulaire lors de la défaite à domicile de Cremonese face à Torino (un but à deux). Le milieu congolais transfuge de Famalicão au Portugal est sorti à la 69^e minute. Le jeune milieu de terrain Warren Bondo est resté sur le banc des remplaçants lors de la défaite de Monza à domicile face à Udinese (un but deux). Et le milieu offensif Jean Victor Makengo, titulaire dans les rangs d'Udinese, a été remplacé à la 81^e minute. Pierre Kalulu a joué l'intégralité de la rencontre lors de la victoire de Milan AC (deux buts à zéro) sur Bologne.

En Allemagne, Silas Katomba a débuté le match lors du nul de zéro but partout entre Stuttgart et Cologne. L'attaquant congolais a été remplacé à la 76^e minute. Pour sa part, l'ancien Nantais Randal Kolomuani était titulaire lors de la victoire de l'Eintracht Francfort sur le terrain de Werder Brême (trois buts à quatre). Kolomuani a marqué même égalisé à la 32^e minute, alors que l'Eintracht était mené par un but à deux.

M.E.

ANNÉE ACADÉMIQUE 2021-2022

Fin de la formation de la 26^e promotion des élèves officiers d'active

Les quatre-vingt-deux promus ont porté les insignes de grade de sous-lieutenant, le 29 août, au cours d'une cérémonie solennelle organisée à l'Académie militaire, en présence du ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo.

Après deux ans de formation passés au sein de l'école, les élèves officiers d'active de la 26^e promotion baptisée « promotion 60^e anniversaire des forces armées congolaises et de la gendarmerie nationale » constitués de jeunes, hommes et femmes prêts à assumer les charges de chef de section, sont désormais affectés dans les différents corps de la force publique. Parmi les quatre-vingt-deux promus figurent quinze élèves officiers d'active provenant du Cameroun, de la Centrafrique, de la RDC, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Niger et du Togo.

Selon le directeur des enseignements et des études de l'Académie militaire Marien-Ngouabi, le colonel Clarence Alain David Mountsaka, les impétrants ont été soumis à un programme leur permettant de développer, entre autres, leur qualité physique et psychologique ainsi que leurs capacités de chef de section. A l'issue du parcours, cette promotion a obtenu les résultats de fin de formation suivants : la moyenne la plus forte de la promotion est de 14,85/20 ; la moyenne la plus faible 12,82/20 et la moyenne générale de la promotion 13,84/20. L'analyse de ces résultats



Port des alphas dorés des élèves officiers d'active de la 27^e promotion par les élèves de la 26^e promotion DR

montre que la formation a été homogène et d'un niveau satisfaisant.

Quant à la 27^e promotion, celle des jeunes, elle a franchi le portail de cette école le 4 novembre 2021, et compte quatre-vingt et huit officiers d'active, dont huit venant du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et du Togo, en application du programme de la formation initiale, après l'évaluation des résultats de la fin de cette première année comptant pour le passage en deuxième année. La moyenne la plus forte de la promotion est de 15,16/20 ; la moyenne la plus faible

12,19/20 et la moyenne générale de la promotion 13,48/20. Ces élèves officiers d'active sont aptes à commander un groupe de combat et de facto admis en deuxième année pour la poursuite de leur formation, celle de la phase formation chef de section. Notons que la cérémonie de triomphe de la 26^e promotion a été couplée à celle du baptême de la 27^e promotion qui portera le nom du colonel Thierry Goma.

Un défilé militaire a mis un terme à cette cérémonie.

Guillaume Ondze

ANGOLA

Le parti historique au pouvoir remporte les élections

Le parti historique au pouvoir en Angola a remporté les élections législatives, donnant un second mandat au président sortant, Joao Lourenço, selon les résultats officiels annoncés lundi.

A la tête du pays depuis l'indépendance du Portugal en 1975, le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA) a recueilli 51,17% des voix, selon les résultats définitifs annoncés lundi par la commission nationale électorale (CNE), lors d'une conférence de presse.

Le premier parti d'opposition, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita), remporte 43,95%.

En Angola, il n'y a pas d'élection présidentielle. La tête de liste du parti vainqueur aux législatives est automatiquement investie chef de l'Etat. Le MPLA, qui l'avait remporté haut la main en 2017 avec 61% des suffrages, enregistre ainsi son plus bas score. En 2012, il avait rassemblé 71,84% des votes.

Il conserve la majorité au Parlement avec 124 sièges sur 220. Mais il perd la majorité des deux tiers qui lui permettait jusqu'ici de passer des lois sans le soutien d'un autre parti.

Huit partis au total étaient en lice. Moins de la moitié des 14,4 millions d'inscrits ont participé au scrutin, avec 55% d'abstention.

D'après AFP

5^e FORUM SUR LES MÉDIAS SINO-AFRICAINS

Une nouvelle décennie prometteuse s'ouvre à l'Afrique

Le 25 août, le 5^e Forum sur la Coopération des médias sino-africains s'est tenu à Beijing. Le Forum a été co-organisé par l'Administration nationale de la Radio et de la Télévision de Chine, le Gouvernement municipal de Beijing et l'Union africaine de Radiodiffusion. Les experts des deux parties ont fait, à cet effet, l'état des lieux des dix ans de coopération entre la Chine et les pays africains dans le domaine des médias et de la communication. Ils ont, par ailleurs, projeté une nouvelle décennie médiatique plus dynamique et fructueuse.

Le 5^e Forum sur la coopération des médias sino-africains, qui marquait également le 10^e anniversaire de la création de cette organisation, s'est tenu sur le thème : « Nouvelle vision, Nouveau développement et Nouvelle coopération ».

Le président chinois Xi Jinping et Macky Sall, co-Président africain du FOCAC, ont envoyé des lettres de félicitations au Forum. Dans lesquelles ils ont fait l'éloge du rôle important que joue ce forum dans la promotion du dialogue et la coopération entre les médias chinois et africains. Elles ont témoigné l'intérêt que les dirigeants sino-africains attachent à la coopération sino-africaine dans la nouvelle ère, ainsi que leurs attentes dans l'approfondissement de la coopération médiatique. Ce qui a donné un fort élan au développement du partenariat stratégique global sino-africain.

Plus de 240 représentants de départements gouverne-



mentaux, d'organisations de médias à grande audience, d'entreprises audiovisuelles, d'ambassades en Chine, de la Commission de l'Union africaine et de l'Union africaine de Radiodiffusion, venus de Chine et de 42 pays africains, y ont participé en ligne et en présentiel. Le Congo a été représenté à cette commémoration par le ministre de la communication et des médias, porte-parole du gouvernement, Thierry Lézin Mougalla et le vice-président du Conseil Supérieur de la communication (Cslc), Jean-Pierre Ngoma.

La déclaration conjointe du 5^e Forum sur la coopération des médias sino-africains a été adoptée. Cette déclaration a revu et résumé les réalisations positives de la coopération sino-africaine dans le domaine des médias au cours des dix dernières années, et a établi des perspectives et des plans pour le développement des médias sino-africain dans le futur, en mettant en avant cinq initiatives. Il s'agit notamment de l'approfondissement de la coopération et des échanges, le soutien au développement mondial, le récit des bonnes histoires d'amitié sino-africaine, la

promotion du développement des médias numériques et le renforcement des échanges des jeunes.

« Au moment où les médias deviennent des premiers utilisateurs du numériques, nous souhaitons la relance des modules de formations au profits des professionnels de ce secteur. Nous en avons besoin pour améliorer la qualité des services de communication et le contenu des programmes. L'implémentation de la Télévision numérique terrestre (TNT) en cours de mise en œuvre par la société Startimes, nous permettra d'atteindre cet objectif », a sou-

ligné le ministre congolais de la communication et des médias, Thierry Lézin Mougalla.

Cette année est le 10^e anniversaire du Forum sur la coopération médiatique sino-africaine. Au cours des dix dernières années, les médias sino-africains ont remporté des résultats fructueux et une expérience précieuse. Les organisations médiatiques se sont engagées dans une coopération pour raconter conjointement des histoires d'amitié sino-africaine. Les œuvres audio-vidéo traduites ont été adorées par le public. Et une série de programmes de formation menée par la Chine pour les professionnels des médias africains. Une collaboration fructueuse dans le domaine des médias est devenue une partie intégrante de la coopération globale sino-africaine et a apporté des contributions vigoureuses au développement global des relations sino-africaines.

URBANISME ET ENVIRONNEMENT

Le changement climatique dans les villes du Sud

Les gros titres des journaux se sont récemment tournés vers l'Inde, un pays frappé par des températures record, notamment la ville de Delhi, qui atteint 49,2 degrés Celsius. La capitale financière de l'Inde, Mumbai, s'est arrêtée alors qu'elle faisait face à de graves inondations.

Dans les pays du Sud, les températures n'arrêtent pas de monter et le risque d'inondation d'augmenter, en raison de l'allure dont se produit l'urbanisation et de la vitesse. Lors de la conférence des parties à la Convention des Nations unies sur les changements climatiques (Cnuc), ou COP, le sujet reçoit peu d'attention. Au cas où les choses ne changent pas, la quête mondiale de décarbonisation pourrait prendre un coup.

En effet, c'est dans le Sud que la majeure partie de l'urbanisation se produira au cours des trente prochaines années. Par exemple, l'Inde ajoutera plus de 200 millions de personnes à sa population entre 2011 et 2036 passant de 377 millions à 594 millions. D'ici 2050, la population urbaine de l'Afrique triplera. Ce qui représente 21% du total mondial. Parallèlement, de nouvelles infrastructures et de nouveaux biens devront être construits. La résilience au carbone de cette nouvelle étendue urbaine et son intensité de carbone dépendront de la façon dont elle sera planifiée et conçue.

Croissance urbaine et environnement

La croissance urbaine a aggravé les conditions environnementales, exacerbant les inondations, les températures et la pollution de l'air. Les routes conçues pour la circulation rurale sont devenues des artères majeures, laissant peu de place aux transports en commun, l'utilisation de la voiture devant monter en flèche. Les logements sont construits avec des matériaux de mauvaise qualité qui sont impropres aux intempéries, et le manque de fiabilité et l'inefficacité des réseaux électriques qui transmettent de l'énergie pour les refroidir signifient que des générateurs diesel sont nécessaires pour une alimentation permanente. Les espaces verts se raréfient également. C'est le cas en Inde. Il faut changer la trajectoire dans les villes du Sud, par une planification et gestion plus minutieuses. Mais les municipalités parfois de ressources et de compétences (par exemple en sciences du climat et urbanisme. Ce qui expliquerait pourquoi seulement

la moitié de ses plus grandes villes ont des plans d'adaptation au changement climatique : Manque d'argent, de pouvoir ou de financement pour soutenir les projets. Si des initiatives existent pour soutenir les villes qui luttent contre le changement climatique, leurs portées sont limitées.

Des réseaux comme Iclei-Local governments for sustainability et C40 Cities fournissent un soutien aux villes, de la capacité au financement au partage des meilleures pratiques, mais ils disposent de ressources limitées et couvrent des contextes allant de l'Europe à l'Afrique. Pour mettre tout cela en perspective, la Banque mondiale relève que 4,5 à 5,4 milliards de dollars par an sont nécessaires pour lutter contre le changement climatique dans les zones urbaines, mais en 2017-2018, seulement 384 milliards de dollars ont été investis. Alors que les possibilités de financement augmentent, la plupart des villes n'ont ni les capacités ni le soutien nécessaires pour y accéder. Pour résoudre la situation, les villes doivent devenir un point central des futures COP. À ce

jour, le processus s'est concentré sur l'adoption d'objectifs et de financements de haut niveau pour l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ces changements.

Des experts pensent que les conversations doivent se tourner vers la question de savoir si ces objectifs sont réalisables, y compris en examinant les villes du Sud. A savoir si des terres sont mises de côté pour faire de la place pour les transports en commun, les routes plus larges et les parcs. Ou comment les réseaux énergétiques seront mis à niveau pour soutenir les énergies renouvelables. Ou quels matériaux et conceptions pour refroidir les bâtiments doivent être encouragés par le biais de réglementations de construction.

Au lieu de se disputer sur le moment où les 100 milliards de dollars promis par les pays à revenu élevé, pour lutter contre le changement climatique devraient être atteints, l'accent devrait être mis sur la façon dont ils peuvent être dépensés, selon les experts - par le biais d'investissements dans les infrastructures urbaines, par

exemple, en amortissant l'investissement privé et en améliorant les capacités municipales. Peut-être faudrait-il un C40 axé sur les pays du Sud pour définir ces besoins dédiés aux villes plus petites mais à croissance rapide, comme Bunia en République démocratique du Congo et Vijayawada en Inde, où les mécanismes de soutien sont les plus nécessaires, s'interrogent-ils.

La première réunion des ministres urbains lors d'une COP de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques est prévue pour la COP 27, en Égypte cette année. L'événement fournit la bonne toile de fond pour faire avancer ce programme urbain. Alors que les émissions globales dans les pays du Sud restent faibles par rapport aux pays à revenu élevé, atteindre zéro net signifie réduire les émissions dans tous les pays du monde. Cela nécessite une action collective. Les experts avertissent, si ceux qui s'urbanisent rapidement ne sont pas soutenus pour le faire de manière durable, les progrès faibliront.

Noël Ndong

POPULATION MONDIALE

Top 10 des pays les plus peuplés

La population mondiale n'a cessé de croître. Avec plus de 8 milliards d'habitants, la terre n'aura jamais été aussi peuplée. Et cette population est inégalement répartie, laissant des zones presque en manque d'habitants, tandis que d'autres ne font que croître en population. Un pays africain, le Nigeria, figure parmi les dix pays les plus peuplés du globe. L'Asie, à elle seule, cinq pays dans le classement (Chine, l'Inde, Pakistan, Indonésie, Bangladesh) ; l'Amérique du Sud, deux pays (Brésil et Mexique).

Les 10 pays les plus peuplés de la planète

1. La Chine

Avec une population estimée à 1,5 milliard d'habitants, la Chine est le pays le plus peuplé du globe. Sa population se concentre surtout en zone rurale, même si l'exode massif vers la capitale Pékin ou les pôles industriels que sont Shenzhen Shanghai est de plus en plus important ces dernières années. Entre 2000 et 2019 la Chine a connu une croissance de 11,2 % de sa population. Cependant, comme de nombreux pays industrialisés, la Chine fait face au vieillissement de sa population, au point où elle décroîtrait même d'ici 2050 pour se retrouver à 1,3 milliard d'habitants.

2. L'Inde

Puissance économique en pleine mutation, l'Inde a connu un boom démographique entre 2000 et 2019. Sa population est, en effet, passée de 1 milliard à 1,3 milliard en presque 20 ans, soit une hausse de 36 % qui n'est pas prête de s'arrêter, puisque le second pays le plus peuplé du monde pourrait bien abriter 1,7 milliard d'Indiens d'ici 2050.

3. Les Etats-Unis

Avec ses 329 millions d'habitants, le pays

de l'Oncle Sam est le troisième pays le plus peuplé du monde, soit une hausse de 16,6 % par rapport à 2000. Sa population pourrait, par ailleurs, atteindre les 400 millions d'ici à 2050. Tout comme la Chine, les États-Unis font face à un vieillissement prononcé de sa population, raison pour laquelle le pays a ouvert les vannes de l'immigration.

4. L'Indonésie

Avec près de 270 millions d'habitants, l'Indonésie est le quatrième pays le plus peuplé de la planète et le troisième plus peuplé d'Asie. Sa population connaît un boom entre les années 2000 et maintenant, passant de 214 à 267 millions. Soit une hausse de 25,6 % sur 19 ans. Par ailleurs, on estime que cette dernière devrait davantage croître d'ici 2050 pour culminer à 300 millions d'Indonésiens.

5. Le Pakistan

Avec 100 millions d'habitants en 2000, il compte désormais plus de 207 millions de Pakistanais, soit une hausse de 107 %. Il s'agit du cinquième pays le plus peuplé du monde et le quatrième d'Asie. D'ici 30 ans, le Pakistan devrait abriter presque 300 millions d'individus.

6. Le Brésil

En dehors d'abriter le second fleuve plus long du monde, en l'occurrence l'Amazonie, le Brésil est également le pays qui compte la sixième plus importante population du globe. La population du Brésil est, en effet, estimée à 207 millions d'habitants. Elle a crû de 21,8 % entre 2000 et 2019. D'ici 2050 le Brésil devrait compter pas moins de 232 millions d'habitants.

7. Le Nigeria

Le Nigeria est le seul pays africain présent dans ce classement, puisqu'il est le pays le plus peuplé du continent. Ce pays d'Afrique de l'Ouest est le septième plus peuplé du monde, avec une population de 200 millions d'habitants environ. Cette dernière a crû de façon exponentielle en 20 ans pratiquement, passant de 123 à 200 millions d'habitants. Malheureusement, le Nigeria souffre de nombreux problèmes démographiques qui en font toujours d'ailleurs un pays du Tiers-monde. D'ici 2050 le Nigeria devrait compter quelque 391 millions d'habitants.

8. Le Bangladesh

Le Bangladesh est, sans doute, le pays le plus hétéroclite de ce classement. Situé au sud de l'Asie cette nation de 168 mil-

lions d'individus a connu un boom démographique entre 2000 et 2019. Sa population a, en effet, crû de 30,5 %. D'ici 2050 on comptera 193 millions de personnes vivant au Bangladesh.

9. La Russie

La Russie est le seul pays de ce classement dont le solde migratoire a été négatif durant les 20 dernières années. Sa population est, en effet, passée à 146 millions. Cette tendance serait plus importante d'ici 2050 si rien n'est fait. Le pays perdrait jusqu'à 17 millions d'habitants. Il s'agit du neuvième pays le plus peuplé du globe.

10. Le Mexique

Le Mexique est un pays assez bien loti en matière de démographie. Avec une population estimée à 126 millions d'habitants, le voisin direct des États-Unis a connu un saut de géant de la taille de sa population qui a crû de 32,6 % entre 2000 et 2019. Dixième pays le plus peuplé du globe, le pays s'attend à dépasser les 150 millions d'habitants d'ici 2050. Peu concerné par le phénomène de vieillissement de la population, le Mexique jouit d'une excellente démographie. Près de la moitié de sa population a un âge compris entre 10 et 29 ans.

Noël Ndong

COMMUNIQUÉ

Chers abonnés,

La société Congo Telecom rappelle à son aimable clientèle, que tout paiement relatif à un service quelconque fourni, doit impérativement se faire dans ses agences ou ses points de vente, et être sanctionné par l'établissement d'une facture dûment renseignée, signée et portant le cachet "payé".

En effet, il a été constaté que des personnes mal intentionnées perçoivent frauduleusement des sommes d'argent auprès des clients de Congo Telecom.

Nous vous informons que tout paiement effectué en dehors de nos agences ou de nos points de vente ne sera pas pris en compte.

Congo Telecom vous remercie pour votre vigilance, votre soutien et votre compréhension.

Congo Telecom, le numérique c'est nous !



CI EHC 5

5^{ème} CONFÉRENCE INTERNATIONALE ET EXPOSITION SUR LES HYDROCARBURES AU CONGO
WWW.OILGASCONGO.COM

DU 30 NOVEMBRE AU 02 DÉCEMBRE 2022

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AU CONGO: OPPORTUNITÉS ET DÉFIS

SOUS LE GÈRE DE:

S.E.M. DENIS SASSOU N'GUESSO
Président de la République du Congo
Chef de l'Etat

M. ANATOLE COLLINET MAKOSSO
Premier Ministre, Chef du gouvernement
République du Congo

M. BRUNO JEAN RICHARD ITOUA
Ministre des Hydrocarbures
République du Congo

CENTRE INTERNATIONAL DE CONFÉRENCE DE KINTÉLÉ
BRAZZAVILLE, RÉPUBLIQUE DU CONGO

PARTICIPEZ AU PLUS GRAND ET PLUS ANCIEN ÉVÉNEMENT PÉTROLIER ET GAZIER D'AFRIQUE CENTRALE

#CIEHC

ORGANISÉE PAR : MINISTÈRE DES HYDROCARBURES, RÉPUBLIQUE DU CONGO

EN PARTENARIAT AVEC : AMETrade

IN MEMORIAM

Voici 10 ans jour pour jour, qu'il a plu au Seigneur tout-puissant de rappeler à lui notre chère épouse, mère,

tante, sœur et grand-mère Léo Gertrude Massanga.



Des messes d'action de grâce sont organisées en la paroisse St Jean Apôtre de Ngoyo.

Que son âme repose en paix



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SOMMET TICAD

Le Japon souhaite un développement « mené par l'Afrique »...

La huitième édition de la Ticad, un forum japonais et africain sur le développement en Afrique, s'est achevée le 28 août à Tunis.

Dans son discours de clôture, le président tunisien, Kais Saïed, a appelé à « trouver des solutions à la question de la dette africaine en la rééchelonnant et en la transformant en projets d'investissement pour recréer de la richesse », tandis que le ministre des Affaires étrangères japonais, Yoshimasa Hayashi, a salué la déclaration de Tunis, un document qui consacre la coopération accrue entre le Japon et divers pays d'Afrique.

En effet, le Japon a promis près de trente milliards de dollars pour des financements de projets en Afrique sur une période de trois ans.

Le gouvernement nippon « entend fortement soutenir un

développement mené par les Africains eux-mêmes », a indiqué le ministre des Affaires étrangères. En outre, il a souligné les atouts d'une économie japonaise: « une croissance de qualité » et « l'accent mis sur la population ».

Même si « l'Afrique concentre les contradictions de l'économie mondiale telles que les inégalités et les problèmes environnementaux, une

croissance dynamique y est attendue, soutenue par une population jeune », a précisé le ministre japonais.

Trois principales thématiques ont été développées lors du sommet : l'économie avec « un accroissement prévu des investissements japonais en Afrique », notamment en soutien aux starts-ups et à l'économie verte, ainsi que ceux visant à « renforcer la sécurité alimentaire », selon la présentation officielle.

En plus de 130 millions de dollars d'aide alimentaire déjà

prévue, le Japon prévoit de « fournir une assistance pour la production de riz, afin de la faire doubler à moyen long terme ».

Environ cinq mille participants parmi lesquels trente chefs d'Etat et de gouvernement venus de toute l'Afrique ont pris part au forum.

En marge du sommet, un autre forum économique réunissant des hommes d'affaires a été organisé ainsi que des « événements parallèles » associant la société civile autour de l'inclusion des femmes et

l'innovation.

La Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) a été lancée en 1993 par le Japon en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), le Bureau du Conseiller spécial pour l'Afrique de l'ONU, puis avec la Banque mondiale depuis 2000. Le but de cette initiative était de promouvoir un dialogue politique entre les dirigeants africains, le Japon et leurs partenaires dans le développement.

Depuis leur création en 1993, les sommets Ticad, co-organisés avec les Nations unies, la Banque mondiale et l'Union africaine, ont généré vingt-six projets de développement dans vingt pays d'Afrique.

Yvette Reine Nzaba

« L'Afrique concentre les contradictions de l'économie mondiale telles que les inégalités et les problèmes environnementaux, une croissance dynamique y est attendue, soutenue par une population jeune »

...S'engage pour la sécurité

Le Japon a promis une étroite collaboration avec l'Afrique, afin d'y promouvoir une économie plus résiliente face aux crises et épidémies, et davantage de sécurité.

Le Premier ministre japonais, Fumio Kishida, a jugé indispensable de « remédier à une injustice historique » pour que l'Afrique obtienne un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU et le Japon, a-t-il affirmé dans cette direction quand il y sera un membre non permanent en 2023-2024.

Le Japon entend créer un environnement où « le peuple africain pourra vivre en paix et sécurité afin de pouvoir se développer », a expliqué Fumio Kishida, en visioconférence depuis Tokyo, parce que positif à la Covid-19.

Cette thématique a été longuement développée par le président en exercice de l'Union africaine, Macky Sall, réclamant que « les mentalités changent ». « Ce qui nous déstabilise et nous empêche de nous développer doit être pris en compte par le Conseil de sécurité dont c'est la mission », a ajouté Macky Sall. « L'Afrique est le ventre mou

du terrorisme international », « il faut une réponse globale », a-t-il plaidé.

Rappelant devant la presse que certains pays d'Afrique de l'ouest « consacrent 30% de leur budget à la lutte contre le terrorisme », Macky Sall a plaidé pour que ces nouvelles charges pour les armées africaines soient sorties du calcul

participants conviés aussi à un forum d'entrepreneurs et à des conférences parallèles.

Le Japon, qui a annoncé samedi l'octroi de 30 milliards de dollars de fonds privés et publics à l'Afrique sur trois ans, a prévu un volet « paix et sécurité » pour la formation de policiers, l'aide à l'organisation d'élections, le contrôle des frontières. Une aide concrète de 8,3 millions de dollars sera notamment allouée à la région sahélienne du Liptako-Gourma, à cheval

sur le Mali, le Burkina-Faso et le Niger, dévastée par des attaques jihadistes. Il a aussi décidé de nommer un ambassadeur pour la Corne de l'Afrique, où la situation se dégrade avec un afflux de réfugiés et des pénuries alimentaires.

« Le continent africain continue de souffrir, on y a vu des actes répétés de violence. Tristement en Libye, la situation s'est enflammée de nouveau »

« Le continent africain continue de souffrir, on y a vu des actes répétés de violence. Tristement en Libye, la situation s'est enflammée de nouveau »

du déficit. Il a appelé en outre les bailleurs de fonds à contribuer au Fonds de l'UA pour la paix.

Paix et sécurité

Près de 20 chefs d'Etat et de gouvernement africains ont assisté à Tunis au 8e sommet Ticad (Tokyo International Conference for African Development) qui a rassemblé samedi et dimanche 5.000

participants conviés aussi à un forum d'entrepreneurs et à des conférences parallèles.

Le Japon, qui a annoncé samedi l'octroi de 30 milliards de dollars de fonds privés et publics à l'Afrique sur trois ans, a prévu un volet « paix et sécurité » pour la formation de policiers, l'aide à l'organisation d'élections, le contrôle des frontières. Une aide concrète de 8,3 millions de dollars sera notamment allouée à la région sahélienne du Liptako-Gourma, à cheval

sur le Mali, le Burkina-Faso et le Niger, dévastée par des attaques jihadistes. Il a aussi décidé de nommer un ambassadeur pour la Corne de l'Afrique, où la situation se dégrade avec un afflux de réfugiés et des pénuries alimentaires.

« Le continent africain continue de souffrir, on y a vu des actes répétés de violence. Tristement en Libye, la situation s'est enflammée de nouveau »

« Le continent africain continue de souffrir, on y a vu des actes répétés de violence. Tristement en Libye, la situation s'est enflammée de nouveau »

du service de la dette (remboursement des intérêts) promise par le G20, groupe de 20 premières économies mondiales. « Face à la double crise que nous traversons », sous l'effet de la Covid et de la guerre en Ukraine, il a jugé ces mesures nécessaires « pour accompagner la relance de nos économies ».

La Déclaration de Tunis, adoptée dimanche, a exprimé une profonde inquiétude face à l'impact de la guerre en Ukraine qui a créé une insécurité alimentaire en Afrique. Les dirigeants y appellent à une reprise des exportations de céréales, produits agricoles et engrais vers l'Afrique. La Déclaration reprend les trois grands axes de coopération du Japon avec l'Afrique : une accélération de la croissance avec des investissements dans l'économie verte et les starts-ups, une économie résiliente avec un soutien à la production de médicaments et vaccins et la sécurité alimentaire et la paix et la sécurité, en soutenant les médiations et la prévention des conflits.

D'après AFP

INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE

Des formations qualifiantes au profit des jeunes en 2022-2023

L'association Bomoko que préside Vinny Ngolélé a annoncé, le 28 août, à Brazzaville qu'elle va organiser une série de formations dont celles en briqueterie et maçonnerie, dans le cadre de la lutte contre l'oisiveté juvénile.

L'association socioculturelle Bomoko a pour objectif de renforcer la cohésion sociale par des activités et actions socioculturelles ainsi qu'à adapter la jeunesse congolaise aux exigences du marché de l'emploi par divers modules de formations professionnelles et qualifiantes.

Au cours de la formation en briqueterie et maçonnerie, Bomoko en collaboration avec certains experts apprendra aux jeunes à tailler et scier différents éléments de maçonnerie, à appliquer du mortier, du ciment, à tirer les joints des pièces de maçonnerie ou encore à ériger divers types de murs ou de fondations.

Selon un expert, la brique est un matériau de construction lourd, certes, mais sa production locale permet de limiter fortement les impacts sur les émissions de CO2. Mieux encore, la brique est un matériau renouvelable. La brique est un très bon isolant. Elle offre une excellente inertie thermique et une protection supérieure à d'autres matériaux de construction.

Quant aux jeunes filles, elles bénéficieront d'une formation en make-up pour maîtriser et développer les techniques de maquillage dont la pose des sourcils, fards ainsi que l'utilisation de rouge à lèvres, de mascara, de fond de teint, etc.

« Il y a des arts qui plutôt peuvent être mis en avant. Nous allons continuer à renforcer la cohésion sociale entre les jeunes. Dans un proche avenir, nous allons former les jeunes en briqueterie, maçonnerie, et en make-



Bon Berger, Beny Oka, recevant un kit alimentaire des mains de Vinny Ngolélé/Adiac

up parce que toutes les femmes veulent être belles et les rendre belles constitue un métier qui peut générer des fonds », a indiqué un membre de l'association Bomoko.

Les annonces de l'association socioculturelle Bomoko ont été faites à l'occasion du cinquième anniversaire de cette organisation couplé à la donation de kits constitués des vivres et non vivres aux enfants à l'orphelinat Bon Berger. « Nous menons des actions socioculturelles pour rassembler et regrouper les jeunes autour de nos valeurs. Nous travaillons pour promouvoir le vivre-ensemble. Il n'est pas toujours évident d'attendre un emploi de l'Etat d'où nous encourageons tous ceux qui ont des esprits créatifs et les opérateurs culturels », a fait sa-

voir Vinny Ngolélé.

Pour lutter contre l'oisiveté juvénile, l'association socioculturelle Bomoko a formé plus de deux cents femmes en pâtisserie, bureautique, photographie ainsi que plusieurs dizaines de jeunes garçons en secrétariat bureautique et en langue anglaise. « Aujourd'hui, plusieurs jeunes se sont retrouvés dans les administrations publiques grâce à ces formations offertes et d'autres ont créé des clubs de formations en anglais, des activités d'orientations scolaires pour les jeunes bacheliers et les jeunes brevetés, des actions de lutte contre l'insalubrité sur les artères publiques », a expliqué Christ Loïck Da Silva Kissamouende, secrétaire et porte-parole de l'association Bomoko.

Fortuné Ibara

Des jeunes entrepreneurs sensibilisés à la recherche de financement

Au total 510 jeunes formés aux différents métiers ont été reçus, le 26 août, par l'équipe de coordination du Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE). Ces jeunes des banlieues de la capitale devront constituer des dossiers de plans d'affaires en vue de bénéficier d'une subvention dans le cadre du fonds compétitif.

La liste des bénéficiaires sera transmise aux deux ONG partenaires chargées d'accompagner les jeunes au montage des plans d'affaires et d'évaluer le volet technique de leurs plans d'affaires, a indiqué Bedi Toyo, spécialiste en sauvegardes environnementales et sociales au PDCE. La rencontre a permis à celui-ci d'échanger avec les jeunes entrepreneurs sur la pertinence de leurs idées de projet, de visiter les lieux d'implantation du plan d'affaires, de les aider à rédiger leurs plans d'affaires.

L'échange avec ces jeunes vulnérables formés en deux vagues par le PDCE était crucial, a-t-elle ajouté, car l'équipe de coordination pourra également les accompagner à la création formelle de leur micro-entreprise ou de leur groupement, les aider à ouvrir des comptes bancaires dans une institution financière, à acquérir des équipements, à gérer leurs projets de développement et à assurer le suivi-évaluation de leurs plans d'affaires.

À noter que chacune des deux ONG accompagnera 272 jeunes porteurs de projets, parmi lesquels, 226 projets individuels et 46 projets en groupes. Le programme d'accompagnement des jeunes vulnérables est, en effet, pris en charge par l'unité de coordination du PDCE. Autrement dit, les bénéficiaires ne paieront aucun centime pour cette formation qui favorise les candidatures féminines représentant 46%.

Notons que le PDCE dans sa phase initiale visait à améliorer l'employabilité, l'accès des jeunes vulnérables au marché du travail, à travers l'organisation des sessions de formation qualifiante. En raison des besoins exprimés par les bénéficiaires, 67% d'entre eux optant pour l'auto-emploi, contre 22 % pour l'emploi salarié, la Banque mondiale et le gouvernement à l'origine du PDCE ont décidé d'un financement additionnel destiné à la dimension insertion socioprofessionnelle des bénéficiaires du projet.

Fiacre Kombo

HOMMAGE

Gérard Bitsindou, dix ans déjà dans l'au-delà

Décédé le 26 août 2012 à Paris en France à l'âge de 71 ans des suites d'une maladie, l'ancien président de la Cour constitutionnelle, Gérard Bitsindou, a totalisé le 26 août 2022 dix ans de vie sous terre. A cet effet, sa famille biologique a organisé une messe eucharistique en sa mémoire en la paroisse catholique Saint-Paul de Madibou, dans le 8e arrondissement de Brazzaville.

Des amis et connaissances de l'illustre disparu ont participé à la messe eucharistique dont l'homélie a été tirée du livre de Jean qui parle de l'amour. Dans sa prédication, le curé du jour a témoigné l'amour que Gérard Bitsindou avait pour autrui et pour la paroisse Saint-Paul de Madibou dont il fut membre actif et pour laquelle il apportait beaucoup de soutien tant financier que matériel.

Après la messe, un focus a été organisé au mausolée érigé en son honneur en face du siège administratif de la mairie de cet arrondissement. Une occasion pour les membres de sa famille d'exprimer toujours leur amour

au défunt.

« Papa, nous sommes ici pour honorer les dix ans de ta disparition. Beaucoup seraient parmi nous aujourd'hui

mais n'ont pu y être compte tenu de leur agenda surchargé. Je fais allusion au président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Papa,

tu étais un père exceptionnel, aimable, attentionné et affectif qui nous a tout donné », a souligné sa fille André Carole. Né le 15 novembre 1941 dans

le département du Pool, Gérard Bitsindou a occupé plusieurs postes au sein de l'administration publique congolaise. Il était tour à tour secrétaire général de la présidence de la République, directeur de cabinet du chef de l'Etat, ministre à la présidence chargé du contrôle d'Etat et président de la Cour constitutionnelle, fonction qu'il a assumée jusqu'à sa mort.

Au plan politique, Gérard Bitsindou fut membre du bureau politique du Parti congolais du travail (PCT) et député de la circonscription électorale unique de Mbanza-Ndouna, dans le département du Pool.

Firmin Oyé



Mausolée Gérard Bitsindou à Madibou/Adiac

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

De nouveaux programmes scolaires dès la rentrée

Le réaménagement des programmes scolaires concerne les sciences, les mathématiques et le français, a indiqué le ministre de l'Enseignement préscolaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, lors d'un point de presse tenu à Brazzaville.

Les nouveaux programmes scolaires qui entreront en vigueur dès la prochaine rentrée des classes, prévue en octobre prochain, concernent les niveaux CP1 et CP2 pour le cycle primaire, la 5^e et la 6^e pour le collège. « Les supports pédagogiques seront gratuitement mis à la disposition des élèves, tandis que les enseignants disposeront des programmes éducatifs et guides pédagogiques », a expliqué le ministre Jean Luc Mouthou.

Selon lui, les programmes révisés ont cinq points de rupture avec les anciens programmes. Ils obéissent, entre autres, à une logique de continuum dans l'acquisition des savoirs et des compétences. Les notions enseignées au primaire vont constituer un fondement de ce qui sera fait au secondaire. Aussi, la logique d'apprentissage place l'apprenant au centre des activités situationnelles. Ces programmes s'appuient, en effet, sur une approche pédagogique centrée sur



Le ministre a annoncé l'entrée en vigueur des nouveaux programmes scolaires/Adiac

« Les supports pédagogiques seront gratuitement mis à la disposition des élèves, tandis que les enseignants disposeront des programmes éducatifs et guides pédagogiques »

des situations liées au contexte de vie courante de l'élève pour que celui-ci développe des compétences sans difficulté.

Pour permettre aux enseignants de s'adapter aux changements apportés, une série de formations sera organisée en leur faveur sur le maniment de ces nouveaux programmes. La première vague qui concernent les départements de Brazzaville, Plateaux, Cuvette, Cuvette-Ouest, Sangha et Likouala, aura lieu du 2 au 11 septembre. Tandis la seconde pour Pointe-Noire, Kouilou, Niari, Bouenza, Lékoumou et Pool sera en formation du 20 au 29 septembre.

Les raisons du changement

Justifiant le réaménagement des programmes scolaires, le ministre Jean Luc Mouthou a rappelé que depuis des années le système éducatif congolais est confronté à de sérieux problèmes internes : les déperditions et redoublements massifs, tant au primaire qu'au secondaire. Il y a également la qualification

déficiente des enseignants. Au plan externe, il a évoqué l'évaluation du Prasec 2014 qui situe le Congo parmi les pays les moins performants sur les dix évalués. Partant de là, le gouvernement a entrepris la gratuité dans l'enseignement tout comme la mise en œuvre du Projet d'appui à l'éducation de base de 2004 à 2013. Malheureusement, les faiblesses ont été constatées en mathématiques et en français lors de l'évaluation Pasec 2019.

Il faut rappeler que les programmes scolaires en vigueur existent depuis trente ans. Malgré les aménagements qui ont été apportés, la baisse du niveau des élèves et de l'efficacité en matière d'encadrement des élèves par les enseignants demeurent. Avec les modifications apportées aux programmes qui entreront en vigueur dès la rentrée scolaire 2022-2023, le gouvernement entend remonter la pente en améliorant les performances du système éducatif.

Rominique Makaya

COMMÉMORATION

Espace Opoko célèbre ses 10 ans au service des élèves autochtones

La cérémonie marquant la célébration des dix ans de l'ONG Espace Opoko a eu lieu, le 27 août, dans la salle de conférences du ministère de la Justice, en présence du directeur général de la Promotion des peuples autochtones, Justin Assamoyi, du directeur adjoint du Programme alimentaire mondial, Sidy Mohamed Babah, et de l'ambassadeur de la Belgique en République du Congo, Jean Paul Charlier.

C'est par une anecdote que la représentante de cette ONG à Brazzaville, Vanessa Rèche Nzouba, a ouvert la cérémonie. Espace Opoko, dit-elle, c'est l'histoire d'un jeune garçon, Averty Ndzozi (président de l'ONG), qui a grandi au village auprès de sa grand-mère Emilienne Opoko. Il a connu des difficultés pour aller à l'école. Ce qui fait que lorsqu'il finit ses études, grâce au soutien de sa grand-mère, il réalise que les peuples autochtones de sa communauté éprouaient les mêmes difficultés qu'il avait dans sa jeunesse. C'est pourquoi, il a créé Espace Opoko, une organisation qui porte le nom de sa grand-mère et où les enfants autochtones de la République du Congo viennent bénéficier des conseils et de la motivation qu'il a reçus pour avancer sur le plan scolaire.

S'inspirant de l'ancien président américain, John Kennedy, qui disait : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Demandez plutôt ce que vous pouvez faire pour votre pays », Vanessa Rèche Nzouba a dit qu'il est difficile de voir dans ce pays une organisation de la société civile qui commence avec ses propres moyens, sans l'aide du gouvernement et des organismes internationaux et qui résiste pendant dix ans, tout en obtenant des résultats incroyables comme c'est le cas de l'Espace Opoko. «



Cette contribution individuelle que chacun de nous apporte sur la question des droits des peuples autochtones est, ce que nous appelons à Espace Opoko, « le changement qui commence par le bas », autrement dit, l'implication de chaque congolais dans l'amélioration des conditions de vie de nos frères », a-t-elle souligné.

Espace Opoko sollicite un coup de pouce pour aider les enfants autochtones

La représentante de l'Espace Opoko à Brazzaville a profité de l'occasion pour solliciter le coup de pouce des organismes internationaux et pouvoirs publics pour avoir les ressources nécessaires afin d'élargir leur action au niveau national et permettre à tous les

enfants autochtones congolais d'avoir les mêmes chances de réussite scolaire. « Nous voulons un accompagnement du gouvernement, des autres organisations et des ambassades accréditées au Congo. A Espace Opoko, nous sommes en train de faire notre part. Nous essayons d'éteindre le feu avec notre petit bec. Rien qu'avec le bec, vous voyez le résultat que nous avons. Imaginez alors ce que nous ferons avec les seaux, arrosoirs et d'autres outils », a signifié Vanessa Rèche Nzouba.

Par ailleurs, elle a fait savoir également que si la célébration des dix ans de leur organisation a donné la possibilité de découvrir ce qu'ils font ainsi que les défis qu'ils rencontrent, c'était aussi l'occasion de célébrer la réussite

Les participants posant pour la postérité/DR au baccalauréat A4 de Ramane Mougomo, premier bachelier autochtone du district de Bambama, dans le département de la Lékoumou. Ce dernier a profité de l'occasion pour témoigner. « C'est grâce à Espace Opoko que je suis allé au lycée à Sibiti et que je suis maintenant étudiant. Je souhaite donc que vous souteniez Espace Opoko pour qu'il puisse aider beaucoup d'enfants comme moi. Il n'y a pas une organisation ici au Congo comme Espace Opoko qui prend les enfants autochtones depuis l'école primaire et les accompagne jusqu'à l'université. Aidez Espace Opoko... », a-t-il plaidé.

Pour sa part, la représentante adjointe de cette ONG, Breane Moanda, a dressé le bilan de leurs dix ans d'existence. Espace

Opoko est passé de 10 élèves en 2012 à 158 élèves en 2022. Dans leurs zones d'interventions, tous les enfants en âge d'aller à l'école sont inscrits. On compte déjà huit premiers lycéens autochtones de l'histoire du district de Bambama et deux étudiants en fin de formation à l'ENEF. A ce jour, sept étudiants sont à l'Université Marien-Ngouabi. Espace Opoko présentement est en train d'élargir ses activités dans tout le pays.

Notons que parmi les bacheliers autochtones soutenus par l'Espace Opoko, il y a eu, entre autres, Idris Saya (baccalauréat R1, 2019), actuellement étudiant à l'Ecole nationale supérieure d'agronomie et de foresterie ; Paul Bedel Makita (Bac R1, 2020), étudiant à l'ENSAF ; Habib Ombi (Bac D, 2020), étudiant à la faculté des sciences économiques ; Cheraline Etema (G2, 2020), étudiante en première année à la faculté des sciences économiques ; Divin Gaston Mabilia (Bac A4, 2021), étudiant à la faculté de droit ; Ramane Mougomo (Bac A4, 2022) ; etc.

Ces festivités ont été marquées par la projection d'une vidéo sur les dix ans d'existence de l'Espace Opoko. Il y a eu également signature de partenariats entre cette organisation et les structures suivantes : AgoraCare, SAB Agro, Butter Fly, MCS Global.

Bruno Okokana

MÉDIAS

Débat sur la quantité et la qualité des informations livrées aux consommateurs

Une conférence a été organisée le 26 août à l'auditorium du module II du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, sous le patronage du ministre de la Communication et des Médias, Thierry Lézin Mougalla.

« 24h dans une salle de rédaction » a été le thème de la conférence-débat qui a réuni les professionnels des médias et de la communication évoluant au Congo-Brazzaville et en République démocratique du Congo (RDC) tous animés par le souci d'amorcer des approches de solutions contre plusieurs plaintes émanant des consommateurs quant à la quantité et la qualité des informations livrées par ces derniers.

Organisée par le Réseau panafricain des journalistes (RPJ), cette initiative a eu pour objectif de revisiter le travail du journaliste au quotidien. Présentant l'intérêt de la dite conférence, Adrien Wayi Lewy, en sa qualité de président du RPJ, a indiqué qu'il s'agit au cours de cette conférence de revisiter ce qui, en



En avant plan, le ministre Thierry Lézin Mougalla et les officiels Adiac

fait, se fait en termes de propositions chaque jour à nos différents médias.

En saluant l'initiative, le ministre Thierry Lézin Mougalla a invité les acteurs de la presse congolaise au professionnalisme, notamment à prendre

conscience de leur métier. Il s'est réjoui de la présence, en ces lieux, des journalistes et techniciens venus de divers horizons, notamment la RDC. Ajoutant que l'organisation de cette conférence vient à point nommé, car la sensibilisation

et la formation des différents acteurs et ingénieurs des plateformes d'informations sont des impératifs absolument fondamentaux.

« Ces gestionnaires, poursuit-il, doivent faire preuve de professionnalisme et de

responsabilité dans toutes leurs publications (articles, bandes-audio, photos et vidéos), dans les secteurs respectifs. En effet, c'est une nécessité pour entamer la destruction du ver moderne qui s'est introduit dans le fruit de l'information pure reportage, à savoir les Fakes-news, véritable cancer de la communication de l'ère du numérique ».

La conférence de rédaction, la préparation et la réalisation d'un reportage sportif, l'écriture journalistique, le journaliste reporter en zone de conflits armés, avantages et risques du métier de journaliste reporter, la présentation des journaux télévisés, tels sont, entre autres, les sous-thèmes développés au cours de cette conférence.

Guillaume Ondze



AVIS À MANIFESTATION D'INTÉRÊT

(SERVICES DE CONSULTANT-FIRME)
AMIN° 005/MEPSIR/UCP-PRODIVAC 2022
Secteur : Agriculture

Référence de l'accord de financement : Prêt FAD 2000200006402
N° d'identification du Projet : P-CG-A0-002



1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un Prêt du Fonds Africain de Développement (FAD) afin de couvrir le coût du Projet de Développement Intégré des Chaines de valeurs Agricoles au Congo « PRODIVAC », et a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce Prêt pour financer le contrat de prestation de services d'un Consultant-firme chargé de réaliser l'étude socio-économique de référence du PRODIVAC.

Les services prévus au titre de ce contrat comprennent essentiellement : (1) l'obtention de toutes autorisations ou assurances nécessaires à la collecte des données au Congo; (2) l'élaboration du plan d'opération, incluant un calendrier détaillé de la conduite des enquêtes; (3) la préparation d'un manuel pour les enquêteurs détaillant les procédures d'enquête; (4) le recrutement des enquêteurs et contrôleurs ayant une expérience avérée de la collecte de données et de l'administration des questionnaires ménages; (5) la formation des enquêteurs à l'adminis-

tration du questionnaire et à utilisation des tablettes électroniques est à la charge du Consultant; (6) l'utilisation de l'outil de collecte de données électroniques est obligatoire; (7) la mise en œuvre d'un test du questionnaire qui sera révisé en collaboration avec le Projet; (8) la présentation d'un rapport détaillant les difficultés rencontrées en rapport avec les tests sur le questionnaire; (9) la supervision de l'enquête et de la qualité des données (une vérification doit être effectuée pour 10% des entretiens réalisés); (10) le renforcement des capacités de la CEP dans l'utilisation des outils de collecte et l'exploitation des données. La durée de la mission est de soixante (60) jours ouvrables.

L'Unité de Coordination du projet PRODIVAC, ci-après dénommée « l'Organe d'Exécution, (OE) en sigle » invite les Consultants (firmes) à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les Consultants intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démon-

trant qu'ils sont qualifiés pour les prestations susmentionnées (documentation, référence de prestations similaires, expérience dans des missions semblables, disponibilité de personnel qualifié et expérimenté, etc.). Les consultants peuvent s'associer pour augmenter leurs chances de qualification. L'intérêt manifesté par un consultant n'implique aucune obligation de la part du projet PRODIVAC de le retenir sur la liste restreinte.

2. Les critères d'éligibilité et la procédure de sélection seront conformes au « Cadre de Passation des Marchés des opérations financées par le Groupe de la Banque Africaine de Développement, Edition d'Octobre 2015, qui sont disponibles sur le site web de la Banque à l'adresse : <http://www.afdb.org> ».

3. Les consultants-firmes intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessous aux jours et heures d'ouverture des bureaux suivantes : du lundi à vendredi, de

09h00 à 15 h00, heure locale (TU+ 1).

4. Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 06 septembre 2022 à 12 heures (heure locale) et porter expressément la mention suivante : « AMIN°005/MEPIR/UCP-PRODIVAC RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT-FIRME, CHARGE DE REALISER L'ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DE REFERENCE DU PRODIVAC » ou transmis par mail en format PDF à l'adresse ci-après :

Unité de Coordination du PRODIVAC

A l'attention de : Monsieur le Coordonnateur du PRODIVAC

N° 13 de la rue Duplex, secteur Blanche Gomez Brazzaville-Congo
Tél: (242) 04 464 31 31/ 06 612 76 84/
E-mails : prodivacongo@gmail.com/
pat.2016.otonghos@gmail.com.

Fait à Brazzaville le, 17/08/2022.

Le Coordonnateur du PRODIVAC

Benoît NGAYOU. -

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Ligue 1, 4^e journée

Après deux premières titularisations plutôt abouties, Fernand Mayembo a connu une soirée difficile lors de la réception de Lille à Ajaccio (3-1). Sur le premier but, son renvoi de la tête dans l'axe manque de puissance et revient sur Yacizi, dont l'enchaînement est lumineux.

Aurait pu relancer son équipe à la 65e, mais sa tête, sur corner, échoue sur le haut de la transversale. Deux minutes plus tard, l'international congolais repousse un coup franc de Yacizi, dans l'axe, sur Djalo qui triple le score.

Un jour sans, donc pour l'ancien Niortais.

De retour dans le groupe corse, Bevic Moussiti Oko est entré à la 74e.

Montpellier passe un set à Brest (7-0). Titulaire au poste de milieu offensif gauche, Faitout Maouassa a ouvert le score dès la 6e

minute : servi dans le camp adverse par Wahi, l'ancien Nancéien mène le contre en solitaire et va marquer du droit. Son premier but en Ligue 1 depuis le 8 mars 2020.

Également passeur décisif pour Wahi sur le 5-0 à la 31e puis remplacé à la 68e, il figure dans le onze-type du quotidien L'Equipe de cette 4e journée avec une note de 8 sur 10.

Remplaçant, Beni Makouana est entré à la 80e, à 6-0. Sans se mettre en évidence. Comme Maouassa, Brice Samba junior est distingué par le quotidien sportif français après sa prestation solide lors de la victoire de Lens sur Rennes (2-1). Vigilant face à Doué, talentueux sur le tir en pivot de Laborde, il est l'un des acteurs du bon début de saison lensois (3e à égalité de points avec Paris et l'OM avec 10 points). L'OM qui est allé secouer Nice à l'Allianz Riviera (3-0). Buteur décisif jeudi dernier en barrages de la Ligue Europa, Alexis Beka Beka connaissait sa première titularisation de la saison... et a souffert face aux milieux phocéens pendant 58 minutes. Remplacé par Khéphren Thuram. Reims, réduit à dix à la 63e, partage les points avec Lyon (1-1). Titulaire, pour la quatrième fois de la saison, à son poste de piston, Bradley Locko a été actif dans son couloir gauche. En revanche, il perd le ballon au profit de Cherki, qui offre l'égalisation à Dembélé.

Lorient bat Clermont 2-1. Sans Chrislain Matsima, pas encore convoqué dans le groupe merlu.

L'AJ Auxerre bat Strasbourg 1-0 sous les yeux de Brayan Pereira, resté sur le banc. Nathanaël Bouékou n'était pas convoqué.

Ligue 2, 5^e journée

Deuxième défaite de la saison pour le promu lavallois, défait à Nîmes 0-1. Aligné à son désormais habituel poste de défenseur gauche, dans le système à trois des Tango, Marvin Baudry a joué toute la rencontre.

Sans Nolan Mbemba, non retenu, Le Havre concède le nul 1-1 face à Amiens. Warren Tchimbembe, entré à la 81e, a été averti à la 90e+2 lors de la victoire de Guingamp à Bordeaux (1-0).

Convoqué pour le déplacement à Quevilly-Rouen, Mons Bassouamina n'était finalement pas sur la feuille de match lors de



: Faitout Maouassa a ouvert le score pour Montpellier du pied...droit (AFP)

la défaite de Pau (1-2).

Kévin Mouanga était titulaire dans l'axe de la défense à trois d'Annecy, tenu en échec par Grenoble (0-0). La deuxième titularisation de l'ancien Angevin et le deuxième point pris par le promu.

Chris-Vianney Goteni n'était pas dans le groupe isérois.

Sans Bryan Passi, à l'infirmerie depuis le début de la préparation estivale, Niort boit le bouillon à Sochaux (0-3).

Sans Jason Ngouabi, disparu des écrans radars en ce début de saison, Caen partage les points chez le Paris FC (1-1).

Loris Mouyokolo était titulaire à la droite de la défense à trois de Rodez, vainqueur 2-0 à Bastia.

Albanie, 2^e journée, 1^{re} division

Lionel Samba a résilié son contrat avec le Bylis Ballsh. Sans le défenseur central de 23 ans, le promu fait match nul 1-1 chez le Teuta Durres.

Allemagne, 4e journée, 1re division
Sylver Ganvoula était absent du groupe de Bochum pour la deuxième fois consécutive. Sans lui, le VfL chute à Fribourg 0-1.

Allemagne, 6e journée, 3e division
Rot Weiss Essen prend un point à Bayreuth (1-1). Aurel Loubongo-Mbougou est resté sur le banc. Le promu est lanterne rouge avec 3 points.

Allemagne, 6e journée, 4e division, groupe Ouest

Exaucé Andzouana est apparu à la 74e minute du succès de l'Alemania Aachen face au Rot Weiss Ahlen (1-0).

Angleterre, 4e journée, 1re division
Sans Niels Nkounkou, prêté ce samedi à Cardiff City, Everton prend un point à Brentford (1-1). L'ancien Marseillais sera éligible à jouer contre Preston lors de la prochaine journée de Premiership, la deuxième division anglaise.

Angleterre, 6e journée, 2e division
Titulaire, Han Noah Massengo a été remplacé à la pause lors du match nul spectaculaire de Bristol à Blackpool (3-3).

Angleterre, 6e journée, 3e division
Sans William Hondermarck, absent du groupe, Barnsley prend un point à Ipswich (2-2).

Autriche, 6e journée, 2e division
Sans Kévin Monzialo, absent du groupe pour le second match de rang, St-Pölten chute à Admira (0-1).

Belgique, 6e journée, 1re division

Seraing est laminé à domicile par Genk (0-4). Morgan Poaty, remplaçant, est entré à la 62e, à 0-2.

Bulgarie, 8e journée, 1re division

Réduit à dix en première période, le Botev Vratsa est battu à domicile par le Levski Sofia (0-2). Titulaire dans l'axe, Messie Biatoumoussoka a disputé toute la rencontre : trop court de la tête sur l'ouverture du score, il a sauvé quelques situations chaudes dans sa surface.

Espagne, 3e journée, 2e division
Jordi Mboula est entré à la 63e lors du revers de Santander face à Oviedo (0-1). Le score était acquis.

Grèce, 2e journée, 1re division

Sans Bradley Mazikou, resté sur le banc, l'Aris Salonique s'incline chez le Panatolikos (1-3).

Luxembourg, 4e journée, 1re division

L'Etzella Ettelbrück chute à domicile face à Differdange (0-3). Godmer Mabouba était absent, tandis que Christoffer Mafoumbi était sur le banc des remplaçants des visiteurs.

Quel bijou de Kablan Ngoma : à la 8e minute, alors que son équipe bénéficie d'un corner, l'ailier gauche sollicite le ballon dans la surface, élimine deux défenseurs d'un râteau et expédie un missile air-sol dans la lucarne opposé.

Malgré cette ouverture du score précoce, le Racing Union est battu 2-4 par Duddelange.

Russie, 7e journée, 1re division

Mark Mampassi était sur le banc lors du carton du Lokomotiv Moscou face au Gazovik Orenburg (5-1).

Encore une grosse déconvenue pour le FC Ural, balayé par le Zenith (0-4). Titulaire dans l'axe, Emmerson Illoy-Ayyet évite l'ouverture du score adverse, à la 15e, d'un beau tacle glissé devant Sergeev.

Turquie, 4e journée, 1re division

Dylan Saint-Louis est resté sur le banc lors de la défaite d'Hatayspor à Kasimpasa (0-1).

Israël, 2e journée, 1re division

Le Maccabi Haïfa réussit son entrée dans le championnat en corrigeant Netanya 4-1. Engagé dans les préliminaires de la Ligue des champions, le champion en titre avait vu son match de la première journée reporté à une date ultérieure.

Remplaçant, Mavis Tchibota n'est pas en-

tré en jeu.

Italie, 3e journée, 1re division

Warren Bondo est resté sur le banc lors du revers de Monza face à l'Udinese (1-2).

Italie, 3e journée, 2e division

Réduits à dix à la 31e, Cagliari et Antoine Makoumbou, titulaire, s'inclinent sur le terrain de SPAL (0-1).

Kosovo, 3e journée, 1re division

Prince Koubassanath était remplaçant lors de la défaite du Trepça 89 à Gjilani (1-3).

Portugal, 4e journée, 1re division

Boavista est giflé à domicile par Benfica (0-3). Titulaire, Gaïus Makouta a été averti à la 90e+2.

Russie, 7e journée, 2e division

Le FC Oufa de Erving Botaka Yobama chute lourdement

à Shinnik (0-3). Le défenseur congololo-russe était titulaire en défense centrale.

Slovaquie, 7e journée, 1re division

Sans Yhoan Andzouana, le DAC est battu à domicile par Trenčín (1-2). Yhoan Andzouana n'était pas dans le groupe. L'international congolais n'est plus apparu depuis le 7 août.

Suisse, 6e journée, 2e division

Bellinzona bat le Xamax (3-1). Trésor Samba a égalisé pour les locaux à la 61e, ouvrant ainsi son compteur-but cette saison. Son cadet Guélor n'était pas dans le groupe.

Turquie, 4e journée, 1re division

Durel Avounou, titulaire, et Umraniyespor repartent bredouilles de leur déplacement chez l'Adana Demirspor (0-1). Le promu est 16e avec 1 petit point.

Belgique, 6e journée, 1re division

A l'occasion du déplacement de Zulte-Waregem chez le Cercle Bruges, Ravy Tsouka Dozi était titularisé pour la première fois de la saison par Mbaye Leye. Aligné au poste de léral droit, l'international congolais a été remplacé à la 90e.

Toujours privé de Senna Miangué, blessé, le Cercle Bruges est contraint au nul 1-1.

Belgique, 3e journée, 2e division

Remplaçant, Yann Mabella a été lancé à la 65e lors du match nul de Virton à Deinze (1-1). Le score était acquis.

Bulgarie, 8e journée, 1re division

Sans Ryan Bidounga, qui a bénéficié d'un travail physique spécifique cette semaine, le Lokomotiv Plovdiv est défait à Beroe (0-2).

Croatie, 7e journée, 1re division

Gorica s'incline à domicile face à Istra 1961 (0-2). Titulaire au poste de milieu offensif droit, Merveil Ndockyt a été remplacé à la 63e par Wagué, son ancien coéquipier au Barça. Le score était alors vierge. Avec 5 points, Gorica, qui compte également un match en retard à jouer, est 8e sur 10.

Ecosse, 5e journée, 1re division

Livingston coule à pic sur le terrain d'Aberdeen (0-5). Sans Dylan Bahamboula, suspendu, ni Scott Bitsindou, resté sur le banc.

Géorgie, 23e journée, 1re division

En concédant, à domicile face à Sioni (1-2), sa troisième défaite consécutive, Dila Gori est désormais relégué à cinq points du podium. Romaric Etou est resté sur le banc des remplaçants.

Camille Delourme

ARTS MARTIAUX

Plus de deux cents taekwondoïstes rassemblés à la Côte sauvage

Un entraînement départemental et intergénérationnel de taekwondo a été organisé, le 28 août, à la Côte sauvage de Pointe-Noire dans le but d'unifier et de raffermir les liens entre les pratiquants de cet art martial.

Les dix-neuf clubs affiliés à la ligue départementale de taekwondo ont pris part à cette activité, soit près de deux cents cinq athlètes venus partager l'amour et la passion de cet art martial. « *En plus des clubs, nous avons aussi appelé les anciens et grands maîtres de la discipline, tels Edmond Narcisse Gantsié Dzia, Jeannot Walikemot etc...* De nombreux vétérans pour des raisons diverses ne participent plus activement aux activités de la discipline. Il était donc question de les faire revenir à nous rejoindre pour mutualiser nos efforts. Ainsi, les instructeurs de clubs, élèves, anciens maîtres et grands maîtres ont travaillé côte à côte dans une parfaite harmonie. Ce fut l'objectif de cette activité que nous voulons pérenne à l'avenir avec un rassemblement similaire un dimanche dans le mois », a dit



Les taekwondoïstes réunis à la fin de l'activité. Adiac

Brando Michael Rizet, ceinture noire, 2e dan, président de la ligue départementale de taekwondo de Pointe-Noire. « Par l'engouement constaté et l'adhésion de tous les clubs, nous pouvons dire que le taekwondo vit et se porte bien à Pointe-Noire », a-t-il fait savoir.

Pendant plus de deux heures, les taekwondoïstes ont travaillé sous la direction des maîtres de la discipline comme Eloi Ndoumba, ceinture noire, 4e dan, préparateur physique de la fédération

congolaise de taekwondo, ancien secrétaire général de la ligue départementale, arbitre national, satisfait de cette expérience réussie « Nous avons travaillé en atelier les différentes facettes du taekwondo, à savoir les techniques de combat, les mouvements de base avec blocage et les mouvements de pieds et aussi les techniques de self-défense ». Selon lui, les autorités compétentes, à savoir la fédération congolaise de taekwondo et aussi le ministère des Sports, de-

vraient aider davantage la ligue départementale qui se démène sans subventions, ni sponsors pour survivre, aide de temps à autre par les bénévoles et individualités qui essaient de maintenir la flamme de cet art martial ».

Dans deux semaines la ligue départementale de taekwondo de Pointe-Noire va prendre part à Brazzaville au championnat national de la discipline en présentant des athlètes compétitifs et motivés. Parmi eux figure Rosny Matadi, ceinture noire,

4e dan, qui depuis ses premiers pas dans la discipline en 2003 ne cesse de s'affirmer en glanant médailles et lauriers (plusieurs fois champion départemental et national, champion d'Afrique juniors). Il veut continuer sur cette lancée et surtout exhorte tous les jeunes de son âge à la pratique du taekwondo qui ouvre l'esprit, maintient le corps en pleine forme et développe le sens de l'effort et de la loyauté.

A la fin de l'activité, Brandon Michael Rizet a demandé aux taekwondoïstes d'être proches de la ligue en participant aux réunions, invitations et autres activités initiées par celle-ci. « Le taekwondo existe et est vivant à Pointe-Noire. Accompagner le taekwondo c'est accompagner la jeunesse en l'éloignant des comportements déviants et immoraux », a-t-il conclu.

Hervé Brice Mampouya

NÉCROLOGIE



Jean-Félix Massamba Mafouta, consultant Conseimmo et les familles Ebarra Ngadzania, Mbongo, ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de la veuve Ebarra Etinga née Mondzié Monique, survenu le mardi 23 août 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis n°29 rue Mabilou (avenue des dalettes) quartier Intendance à Talangaï.

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



La famille, les enfants Ndiki et Stanislas Okassou ont le regret de faire part aux parents, amis et connaissances de Brazzaville, Makoua, Ouesso et Pointe-Noire, du décès de leur frère, grand frère, neveu, père et oncle Baudouin Ndiki (Bardin), agent à la Fonction publique, récemment nommé directeur départemental de la Fonction publique à Ewo (Cuvette-ouest), survenu le 23 août 2022.

Le deuil se tient au domicile du défunt situé dans la commune de Kintélé sur la voie de la deuxième sortie nord de Brazzaville. Référence : Entre la résidence Elonda et la station service Total.

Le programme et la date de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.

La famille Ayaka a la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, soeur, nièce et tante Patience Yolande Mimi Mvouo Ayaka, survenu le 12 août 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°9 de la rue Mama Mbaya à Massengo (réf.: Charden Farrell).

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



FONDATION
GOTÈNE

CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

✉ fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Jean-Luc Mouthou pose la première pierre de construction du lycée à Siafoumou

Après Moukoundo à Brazzaville, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean-Luc Mouthou, a posé le 26 août la première pierre de construction du lycée d'enseignement général à Siafoumou à Pointe-Noire, dans le cinquième arrondissement Mongo-Mpoukou.

Le lycée de Siafoumou sera construit sur un terrain de 2630 m² de superficie dans la même enceinte qui abrite l'école primaire de ce quartier. Les travaux de construction de ce lycée se résument à trois blocs, à savoir le bloc administratif et pédagogique, le bloc des latrines composé de huit cabines, un bâtiment R+1 dont le rez-de-chaussé sera composé d'un laboratoire scientifique, deux classes et trois classes à l'étage.

Le bâtiment R+2 comportera douze classes répartis en quatre par niveau dont quatre au rez-de-chaussée, quatre au premier niveau et quatre autres au deuxième niveau. A cela s'ajoute un bloc réservé au logement du personnel composé de deux foyers avec six pièces avec



Le ministre Jean-Luc Mouthou posant la première pierre du lycée de Siafoumou/DR

un salon, trois chambres une salle de bain plus une cuisine chacun. Un autre bâtiment

composé de trois classes sera érigé du côté de l'école primaire en remplacement

d'un bâtiment jugé très vétuste. En plus, la construction des latrines de trois

postes pour l'école primaire, une bêche à eau, un mât et un terrain pour la pratique du sport.

S'exprimant pour la circonstance, le ministre a expliqué que le gouvernement marche conformément au programme de société du président de la République. Ainsi, ce dernier a confié à ce département la responsabilité de gérer la jeunesse scolarisée de notre pays. Il nous a aussi confié la mission de rapprocher les infrastructures scolaires du domicile de chaque apprenant. «Au quartier Siafoumou, le besoin était à la fois vital et crucial parce que la jeunesse de ce quartier attendait longtemps ce bijou», a-t-il déclaré.

Séverin Ibara

MARINE MARCHANDE

Installation officielle de six nouveaux directeurs centraux

La cérémonie de passation de service a eu lieu le 25 août à Pointe-Noire sous les auspices d'Ali Litho, Christian Armel Nkou respectivement chef de cabinet, conseiller administratif et juridique du ministre des transports, de l'aviation civile et de la marine marchande, directeur général de la marine marchande, quelques cadres de cette structure et des invités

Il s'agit des mesdames et messieurs Marina Ines Batchi Ndoulou, nommée directrice de l'administration, des finances et des gens de mer ; Clitandre Aucanat Ansia, nommé directeur du centre de sécurité maritime et de protection du milieu marin ; Armel Cyr Edmond Ngollo, nommé directeur des Transports maritimes ; Paul Banga nommé directeur de la Navigation maritime ; Arley Crismel Miayoukou, nommé directeur du Centre national d'information et de documentation maritimes et de Jeanne Raymonde Mouélet Moussanga, nommée directrice de la Règlementation et de la Coopération maritime.

S'exprimant pour la circonstance, Ali Litho a traduit la vision

du ministre des Transports, de l'aviation civile et de la Marine marchande caractérisée par la rigueur au travail. «La nomination est le résultat de la confiance accordée par l'autorité hiérarchique immédiate, soumis à l'autorité de la tutelle qui à son tour le propose au premier ministre. En plus de la confiance, c'est plus une lourde responsabilité qui vous a été accordée par la hiérarchie », a-t-il indiqué.

Pour sa part, appréciant le ministre de tutelle, le directeur général de la marine marchande a signifié que la nomination et la prise des fonctions de ces nouveaux directeurs centraux ouvrent une ère nouvelle pour sa structure. « J'ai la ferme conviction que ces nominations



ouvrent une ère nouvelle à la direction générale de la marine marchande marquée par une très longue période de vacances au niveau de quelques postes. Il est clair qu'avec un seul directeur général, un directeur central sur cinq au paravent, cette direction ne pouvait pas être efficace, dynamique et per-

formante »

Notons que ces nominations obéissent au décret 2022-511 du 20 août 2022 du premier ministre portant nomination des directeurs centraux à la direction générale de la marine marchande.

CONGO-RCA

La réaction des Diabes rouges attendue ce dimanche

Déjà dans le doute après leur contre-performance le 28 août au stade Alphonse-Massamba-Débat lors de la manche aller face aux Fauves du Bas-Oubangui de la République centrafricaine (RCA) 1-2, les Diabes rouges A' doivent rehausser leur niveau de jeu, le 4 septembre, sur les mêmes installations pour l'emporter et espérer disputer en Algérie leur quatrième phase finale, la troisième fois d'affilée.

N'étant pas favoris lors de cette double confrontation, les Fauves du Bas-Oubangui ont fait la moitié du parcours. Il ne leur reste qu'à finir le travail le dimanche prochain, pour arracher leur qualification historique à la phase finale du Championnat d'Afrique des nations. C'est un avantage important qu'ils chercheront, sans nul doute, à entretenir pour contrer les plans de l'équipe du Congo. Ils restent toutefois prudents, puisque dans les matches à double confrontation la vérité d'aujourd'hui n'est pas forcément celle de demain.

La règle du but inscrit sur le terrain de l'adversaire, si l'on peut dire ainsi, puisque même jouant loin de sa base, c'est la RCA qui recevait l'aller, permet aux Congolais de garder ses chances intactes. Moins inspirés puis dégoûtés à la fin de la rencontre, les hommes de Jean Elie Ngoya ont quitté l'aire de jeu le moral dans les chaussettes; car ils n'ont pas fait une entame qu'on espérait au vu de leur préparation. Les Fauves du Bas-Oubangui, sans pourtant être dominateurs, leur ont appris deux leçons fondamentales : le réalisme et la bonne gestion du résultat.

Le réalisme, la RCA le doit sur une inspiration géniale de Trésor Toropité (auteur d'une frappe en pleine lucarne) qui lui a permis de prendre les devants à la 11e mi-



Les Diabes rouges

nute. Delphin Mokonou a imité le même geste à la 33e minute, mais Pavhel Ndzila a détourné la balle en corner. Sur l'action qui a suivi, il a doublé la mise à la 35e minute profitant d'un ballon mal renvoyé par les défenseurs des Diabes rouges. Dès lors, tout réussissait aux Fauves du Bas-Oubangui, jusqu'à ce que qu'ils relancent eux mêmes les Diabes rouges, grâce à un penalty transformé à la 43e minute par Kader Bidimbo consécutif à une faute de main dans la surface.

Les Congolais ont poussé à la deuxième mi-temps, se procurant plu-

sieurs opportunités de revenir au score, mais le plus souvent ils ont été approximatifs sur le dernier geste, en témoigne la reprise de la tête manquée par Kader Bidimbo mais aussi sa frappe repoussée par le portier centrafricain comme un gardien de handball... Jouant en bloc bas pour procéder ensuite par des contre, la RCA a réussi son coup qui lui a permis de mettre en échec toutes les vellités offensives du Congo et d'aborder la seconde manche avec un avantage certain.

Ce premier point marqué, le Fran-

çais Raoul Savoy le doit grâce au respect de signes de son groupe composé essentiellement des jeunes ayant très peu d'expérience mis à part les sept des joueurs alignés face au Congo, lesquels ont tenu en échec les Blacks stars du Ghana en juin, lors des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations. « C'est un match aller-retour où il faut un vainqueur à la fin de deux matches. A la mi-temps on menait et on était en tête au niveau du résultat. Nous ne sommes pas venus pour faire le Brésil ou jouer

comme Ajax d'Amsterdam. Nous sommes venus pour nous qualifier. Nous avons joué avec nos moyens. On a rapidement mené et après on a bien géré. Nous attendons dimanche pour terminer cette confrontation qui décidera celui qui va se qualifier pour l'Algérie l'année prochaine », a souligné le sélectionneur de la RCA.

L'efficacité dans le dernier geste qui a cruellement manqué aux Diabes rouges sera peut-être la clé pour faire sauter le verrou centrafricain. Jean Elie Ngoya y croit. « Nous avons perdu, c'est fait. Nous avons aussi vu les faiblesses de cette équipe, mais le seul problème consiste à faire passer le ballon sur la ligne des buts. Cette fois nous recevons. Le petit but nous fera du bien au retour. J'aurais plus d'inquiétudes si nous n'avions pas marqué. Mais en marquant ce but, je ne suis pas inquiet pour le retour. Nous allons bien remobiliser les troupes et bien corriger nos erreurs. Nous devons nous qualifier sinon c'est la crise. Nous jouerons le match de dimanche pour le gagner et arracher cette qualification », a commenté le sélectionneur des Diabes rouges A' au terme de la rencontre.

James Golden Eloué

MODE

Kinshasa mboka masano allie rumba et style avec la nature

L'évènement tiendra sa 4e édition du 1er au 3 septembre dans le jardin de l'Institut national pilote d'enseignement des sciences de santé (Inpess) autour d'une vingtaine d'acteurs de l'univers de la mode dont des stylistes du Sénégal.

Organisé sur le thème « Rumba et style dans la nature », Kinshasa mboka ya masano (KMM) 4 a choisi de « faire le lien entre le vêtement et la musique », a souligné l'initiatrice de l'évènement, la styliste Lydia Nsambayi le 25 août face à la presse. La rumba servira de fond sonore aux défilés prévus pour les trois soirées du 1er au 3 septembre à l'Inpess. KMM va présenter « le vêtement comme vecteur de la rumba. Les stylistes vont réinterpréter la rumba à travers les différents modèles qui défilent sur le catwalk », a souligné la créatrice de mode.

En amont du fashion show qui, en plus des défilés, va s'articuler aussi autour d'une expovente, des panels scientifiques et une soirée de gala, vingt jeunes ont été initiés au métier du styliste de mode à l'occasion d'une formation lancée le 16 juin. Par ailleurs, l'évènement a également prévu un concours à destination des jeunes stylistes. Organisé la première fois à l'édition précédente, il a pour but d'encourager la pratique de la profession en offrant des prix aux jeunes lauréats en vue de « les autonomiser, leur donner un



Lydia Nsambayi et les principaux partenaires de KMM 4 (Adiac)

moyen de commencer un business dans le secteur de la mode », a affirmé Lydia Nsambayi. Et d'ajouter : « L'année passée le premier prix avait reçu une machine de sorte qu'il est autonome à présent. Les autres gagnants avaient obtenu des trousseaux de couture. En tant que fondation, c'est là notre contribution pour aider les jeunes à s'ouvrir aux métiers de la mode. Au-delà de la formation, nous ajoutons des instruments de travail ».

Initialement prévu en deux étapes cette année, à savoir que la seconde qui devait se tenir à Bukavu ce mois de septembre est repoussée en décembre, KMM a l'ambition de faire le

tour des provinces de la RDC grâce à son partenariat avec l'Office national du tourisme (ONT). Allié incontournable de KMM dans sa perspective de devenir un festival itinérant, a néanmoins déjà prévu d'intégrer une dimension touristique à ce stade de l'évènement. Directeur marketing adjoint de l'ONT, Alan Lofoli a dès lors annoncé la mise en œuvre d'un circuit touristique comme activité annexe à KMM. Et des guides touristiques et des bus sont mis à disposition des festivaliers pour faciliter leur déplacement dans la ville. Lydia Nsambayi a renchéri précisant : « L'ONT a cru en notre vision de sorte qu'avec son appui, nous allons sillonner les sites touristiques

de Kinshasa avec les quelques stylistes du Sénégal invités ». Et de conclure : « Dans notre vision, il n'est pas juste question de s'arrêter à faire connaître Kinshasa. Nous envisageons d'aller partout en RDC, montrer et voir ce que la mode congolaise tire de chaque province ».

Révéler son identité vestimentaire

La styliste a fait savoir que « l'art vestimentaire attaché à sa culture est un trésor ». Dès lors, elle a préconisé l'obligation de « mettre en avant cet aspect pour révéler son identité vestimentaire ». Prenant pour exemple les cas du Ghana et du

Nigeria, elle a souligné : « Ce n'est pas la mode occidentale qui fait leur fierté aujourd'hui. Ce sont leurs tissus traditionnels et leur manière traditionnelle de se vêtir qui fait leur particularité ». De s'insurger que « plusieurs visions ont court-circuité l'art vestimentaire en RDC », elle est d'avis que « la sape n'est pas une mauvaise chose en soi mais elle a un peu déshabillé la mode vestimentaire en RDC ». Ajoutant : « Nous voulons bien des sapeurs mais nous n'approuvons pas qu'ils imposent la mode occidentale. C'est tout un combat à mener pour faire apprécier et aimer notre culture ».

Rappelons que KMM entend devenir une référence comme évènement de mode quitte à s'ériger en un espace de promotion qui contribue aux efforts de ses acteurs à lui octroyer une place de choix dans la sphère culturelle de la RDC. Ainsi, en sus du stylisme modélisme, il offre une vitrine aux activités et métiers connexes qui font vivre le secteur de la mode, notamment la couture, la coiffure, le mannequinat, la maroquinerie et la cordonnerie.

Nioni Masela